



# Rapport d'activité

**2020**

(janvier 2021)



# TABLE DES MATIERES

|   |                  |
|---|------------------|
| <b>PROPOS INTRODUCTIF .....</b>   | <b>4</b>         |
| <b><u>1. PRESENTATION DU RRA .....</u></b>                                    | <b><u>6</u></b>  |
| 1.1. CREATION DU RRA.....   | 6                |
| PRELUDE A LA CREATION DU RRA .....  | 6                |
| LANCEMENT DU RRA : LILLE, MESHS, 20 NOVEMBRE 2019.....                        | 6                |
| 1.2. STRUCTURATION INSTITUTIONNELLE DU RRA.....                               | 7                |
| LE COMITE DIRECTEUR.....  | 7                |
| LE BUREAU DE DIRECTION .....  | 7                |
| LE CONSEIL SCIENTIFIQUE .....   | 8                |
| ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET AU QUOTIDIEN.....                              | 9                |
| LES AXES .....  | 9                |
| 1.3. LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT DU RRA.....                                  | 10               |
| <b><u>2. ACTIONS 2020 .....</u></b>   | <b><u>10</u></b> |
| 2.1. LES CONFERENCES .....  | 10               |
| 2.2. LES PUBLICATIONS : LA COLLECTION « QUESTIONS SENSIBLES ».....            | 12               |
| 2.3. PROJET DE RECHERCHE AVEC LE MEMORIAL DE COMPIEGNE .....                  | 13               |
| 2.4. CREATION DU PRIX DE THESE RRA-JEANNE HERSCH .....                        | 13               |
| 2.5. CREATION D'UN MOOC.....  | 14               |
| 2.6. COMMUNICATION.....   | 16               |
| <b><u>3. LES PERSPECTIVES 2021.....</u></b>                                   | <b><u>17</u></b> |
| 3.1. LA MISE EN PLACE DU PRIX DE THESE RRA-JEANNE HERSCH .....                | 17               |
| 3.2. LE LANCEMENT DU MOOC.....  | 17               |
| 3.3. LA POURSUITE DES CONFERENCES .....                                       | 18               |
| 3.4. LE DEPLOIEMENT DU PROJET COMPIEGNE.....                                  | 18               |
| 3.5. POURSUITE DU TRAVAIL EDITORIAL .....                                     | 19               |
| 3.6. ENGAGEMENT DES AXES .....  | 19               |
| <b><u>4. ANNEXES .....</u></b>  | <b><u>20</u></b> |
| 4.1. ORGANISATION INSTITUTIONNELLE DU RRA.....                                | 20               |
| COMPOSITION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE .....                                     | 20               |
| DESCRIPTION DES AXES.....   | 22               |
| 4.2. PROGRAMME DU LANCEMENT DU RRA A LA MESHS LE 20 NOVEMBRE 2019 .....       | 27               |
| 4.3. ACTIONS .....  | 28               |
| PREMIER FLYER DU RRA (JANVIER 2020) .....                                     | 28               |
| PRESENTATION DE LA COLLECTION « QUESTIONS SENSIBLES », EDITIONS HERMANN ..... | 29               |
| AFFICHE PRIX DE THESE RRA-JEANNE HERSCH .....                                 | 30               |
| 4.4. LE RRA A TRAVERS LA PRESSE.....  | 31               |

## PROPOS INTRODUCTIF

Structure de recherche fédérative regroupant des enseignants chercheurs de sept universités françaises et des associations de lutte contre le racisme et l'antisémitisme qui exercent une mission citoyenne et un travail socio-éducatif de proximité (la LICRA, CoExist, l'Œuvre de Secours aux Enfants), le RRA se donne pour ambition de renouveler les apports de la recherche sur le racisme, l'antisémitisme et l'antiracisme. Une réflexion épistémologique en constitue le soubassement nécessaire. Le RRA accueille des perspectives et des points de vue disciplinaires variés (histoire, histoire des idées, sociologie, psychanalyse, psychologie sociale, sciences de l'éducation, sociologie de l'éducation, droit, science politique, philosophie, linguistique, histoire de l'art, littératures) afin que cette richesse disciplinaire nourrisse la réflexion intellectuelle en France et au-delà.

Pour le RRA, l'année 2020 a été une année de lancement, ce rapport d'activité voudrait témoigner de l'énergie déployée afin de faire vivre cette toute jeune structure et de l'aider à trouver sa place dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche en France et au-delà.



## **1. PRESENTATION DU RRA**

### **1.1. CREATION DU RRA**

#### **PRELUDE A LA CREATION DU RRA**

Alors que le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation incitait les universités dans le courant de l'année 2016 à créer des référents racisme et antisémitisme et des référents laïcité à l'Université, l'idée de la création du RRA était lancée en juin 2017.

La première action commune publique a été la publication d'un communiqué signé par dix présidents d'université le 1<sup>er</sup> mars 2019. A l'initiative de Céline Masson, Isabelle de Mecquenem et Martine Benoit, les présidents d'Amiens, Reims, Lille, Artois, Valenciennes, ULCO, Strasbourg, Haute-Alsace, Troyes, Lorraine signaient une tribune dénonçant le racisme et l'antisémitisme et appelant à un sursaut autour de l'éducation. Ce texte avait pour titre : « Face à l'antisémitisme et à toutes les discriminations : réaffirmons les principes et les valeurs fondatrices de l'Université ».

Céline Masson et Isabelle de Mecquenem publiaient par la suite plusieurs tribunes dans la presse (*Le Monde*, *L'Obs* notamment) afin d'informer le public de certaines affaires dégradant l'image de l'université (actes ou propos racistes et antisémites) et de rappeler les valeurs fondatrices de l'université (humanisme, respect, tolérance, attachement aux valeurs républicaines et citoyennes). Ces tribunes ont permis de faire connaître la mission des Référents Racisme et Antisémitisme. Céline Masson a de plus été invitée à rejoindre le CoPil de la PIRA, Plateforme sur le Racisme et l'Antisémitisme, soutenue par le MESRI, l'Éducation Nationale et la DILCRAH, hébergée par la FMSH. Isabelle de Mecquenem est membre du Conseil des Sages de la Laïcité.

Ces expériences et ces textes ont permis le lancement officiel du RRA à la fin de l'année 2019.

#### **LANCEMENT DU RRA : LILLE, MESHS, 20 NOVEMBRE 2019**

Le RRA a été officiellement lancé le 20 novembre 2019 à La Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) dont Martine Benoit était alors directrice. Le soutien institutionnel a été particulièrement fort, étaient présents le président de l'Université de Lille, Jean-Christophe Camart, les Vice-présidents Recherche de l'Université d'Amiens et de l'Université de Reims, Philippe Nivet et Olivier Dupéron, le représentant du Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, Samuel Ghilès-Meilhac, le délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti LGBT, Frédéric POTIER. Etait également présente Patricia Sitruk, Directrice Générale de l'OSE. Cette journée, ponctuée d'intermèdes musicaux de la cantatrice Sofia Falkovitch, a été introduite par l'écrivain marocain Kebir-Mustapha AMMI, une projection du film de Judith Cohen-Solal et Jonathan Hayoun « Sauver Auschwitz » a été proposée. Le Délégué général de la LICRA, Stéphane Nivet, et la présidente de la LICRA Lille-Métropole, Laure Michel, ont exposé leur travail de terrain. Le RRA a été présenté par les responsables de ses cinq des axes de recherche et deux tables rondes ont regroupé des chercheurs sur les thèmes « Les génocides : génocide des Juifs et génocide des Tutsi au Rwanda » et « Les racismes d'aujourd'hui ».

L'enregistrement de cette journée se trouve sur le site de la MESHS : <https://publi.meshs.fr/ressources/lancement-du-reseau-de-recherche-sur-le-racisme-et-l-antisemitisme>

Depuis ce lancement, le RRA bénéficie d'une page de présentation sur le site de l'UPJV : <https://www.u-picardie.fr/recherche/rra/reseau-de-recherche-sur-le-racisme-et-l-antisemitisme-491845.kjsp>

## **1.2. STRUCTURATION INSTITUTIONNELLE DU RRA**

Le RRA est structuré autour de trois instances : Le Comité directeur ; le bureau de direction ; le Conseil Scientifique.

La présidente d'honneur du RRA est Dominique Schnapper, sociologue, directrice d'études émérite à l'EHESS, Présidente du Conseil des Sages de la laïcité à l'Éducation.

### **LE COMITE DIRECTEUR**

Au Comité directeur siègent les représentants des universités partenaires : Martine Benoit (Université de Lille) ; Sylvie Brodziak (Cergy Paris Université) ; Romuald Hamon (Université de Rennes 2) ; Céline Masson (UPJV - Université de Picardie Jules Verne) ; Isabelle de Mecquenem (URCA - Université Reims Champagne Ardenne) ; Michèle Tauber (Université de La Sorbonne-Nouvelle) ; un représentant doit encore être désigné pour l'Université d'Artois.

Le Comité Directeur a notamment pour fonction de :

- décider des orientations scientifiques, des projets de recherche, de réalisations d'opérations spécifiques, de propositions d'actions pour ce programme de recherche,
- discuter et approuver le bilan annuel d'activité et le programme annuel d'activité,
- délibérer sur le budget prévisionnel et l'exécution du budget en fin d'exercice,
- veiller à l'utilisation optimale des moyens mis en place pour ce partenariat,
- approuver l'adhésion de nouveaux membres,
- proposer des modifications à apporter à la convention, celles-ci étant constatées par des avenants signés par chacune des parties.

Le Comité directeur a été réuni quatre fois pendant l'année 2020 : le 18 janvier ; le 27 mai ; le 22 septembre ; le 20 novembre.

Le 18 janvier, le Comité Directeur réuni pour la première fois élit Céline Masson comme directrice du RRA, Isabelle de Mecquenem et Martine Benoit comme directrices adjointes pour quatre ans.

### **LE BUREAU DE DIRECTION**

Le bureau de direction est constitué de Céline Masson (dir), Professeure des universités en Psychopathologie clinique, Centre d'Histoire des Sociétés, des Sciences et des Crises, UPJV ; Isabelle de Mecquenem (dir. adjointe), Professeure agrégée de Philosophie, INSPÉ,

URCA ; Martine Benoit, (dir. adjointe), Professeure des Universités en Histoire des idées (études germaniques), Université de Lille. Toutes trois étaient en 2020 Référentes racisme et antisémitisme de leur université respective.

Le bureau de direction

- anime et harmonise les activités de recherche du RRA en collaboration avec les responsables d'axe,
- s'assure de la cohérence scientifique des recherches du RRA et de leurs avancées au regard de la stratégie scientifique choisie,
- élabore un bilan annuel d'activité et un programme annuel d'activité,
- met en œuvre la politique scientifique du RRA telle que définie par le Conseil scientifique et validée par le Comité directeur du RRA,
- assure la représentation scientifique du RRA auprès des tiers,
- assure l'échange des informations au sein du RRA,
- convoque les réunions du Comité directeur.

Le bureau de direction s'est réuni très fréquemment en 2020, les échanges par mail étant en outre quasiment quotidiens

## **LE CONSEIL SCIENTIFIQUE**

Le Conseil Scientifique, présidé par Ismaïl Ferhat, est fort de 14 membres.

Le Conseil scientifique a pour mission de conseiller le Comité directeur et le Bureau de direction, s'appuyant pour ce faire sur le rapport annuel d'activité et sur les résultats obtenus au regard des objectifs fixés et des moyens alloués. Le Conseil scientifique donne ainsi son avis sur le programme annuel d'activité et formule des conseils et recommandations sur les orientations scientifiques et les programmes de recherche à venir. Le Conseil scientifique veille notamment :

- à la cohérence interne des axes et des programmes de recherche,
- à leur dimension pluridisciplinaire,
- à leur adéquation à la situation française, et à la meilleure articulation possible entre recherches sur la longue durée et compréhension du présent, ainsi qu'entre recherches sur des processus internationaux et compréhension des problèmes nationaux,
- à l'enrichissement des axes et/ou à la mise en place de nouveaux axes utiles,
- à la meilleure articulation possible entre recherche fondamentale et recherche appliquée, ayant pour finalité des actions, notamment par la diffusion d'idées et par des préconisations auprès de diverses institutions et associations.

De plus, Le Conseil scientifique peut prendre des initiatives, après accord du Comité Directeur pour mettre en place des actions scientifiques, des récompenses et des labélisations.

Le Conseil scientifique a donc un rôle déterminant d'accompagnement et de recommandation afin de contribuer à l'évolution du RRA.

## ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET AU QUOTIDIEN

Au sein de l'Université de Picardie Jules Verne, université qui porte administrativement le RRA, Margot Burident, Responsable projets Secteur Sciences Humaines et Sociales à la Direction de la Recherche, est Référente RRA alors que la gestion administrative du Réseau est assurée par Mme Marie-France Thibaut, gestionnaire du laboratoire CHSSC.

Le bureau de direction est de plus épaulé par de jeunes chercheurs permettant d'assurer une veille sur internet et la visibilité communicationnelle :

- de janvier à juin 2020, Héloïse Haliday a été en charge de la Newsletter avant d'obtenir un poste de MCF à Dijon ; le relai a été pris par Franeilla Yonie, doctorante de Céline Masson ;
- depuis juillet 2020, Filippo Delanoce, a encore dynamisé l'équipe, en créant la chaîne YouTube du RRA et la page FaceBook et en assurant une veille sur Internet.

Après des études de philosophie à Milan, Filippo Delanoce a obtenu un doctorat en Psychanalyse et Psychopathologie à l'Université de Paris (ex-Paris Diderot) sous la direction d'Houria Abdelouahed (MCF-HDR). Ses recherches et publications, consacrées à la question des images au sein du psychisme et de la culture, articulent le savoir de la psychanalyse avec les mythes et la mythologie occidentales, l'histoire de religion, l'ethnologie religieuse, la philosophie et la psychopathologie.

## LES AXES

Le RRA s'est constitué autour de ses axes de recherche, dont le nombre et le périmètre a un peu évolué depuis novembre 2019 pour se définir comme suit à la fin de l'année 2020 :

- **Axe 1 L'histoire et les métamorphoses de l'antisémitisme**, axe coordonné par **Gilles DENIS**, Maître de conférences HDR en épistémologie à l'Université de Lille, et **Joël KOTEK**, Professeur en Science Politique à l'Université Libre de Bruxelles.
- **Axe 2 : Représentations racistes : construction, diffusion et transmission mémorielle**, axe coordonné par **Yann Jurovics**, Maître de conférences en droit international à l'Université d'Évry Val d'Essonne, **Béatrice Madiot**, Maître de conférences en psychologie sociale à l'Université de Picardie Jules Verne, et **Olga Megalakaki**, Professeure en psychologie du développement cognitif à l'Université de Picardie Jules Verne.
- **Axe 3 : L'antisémitisme comme pivot du conspirationnisme**, axe coordonné par **Patricia Cotti**, Maître de conférences HDR en psychopathologie clinique à l'Université de Strasbourg, et **Valérie Igounet**, historienne, chercheuse associée à l'Institut d'Histoire du Temps Présent (CNRS et Université Paris 8 Vincennes à Saint-Denis) et co-directrice de l'Observatoire du conspirationnisme.

- **Axe 4 : Racisme et antisémitisme en milieu scolaire et universitaire**, axe coordonné par **Alessandro Bergamaschi**, Maître de Conférences en sociologie de l'éducation, ESPÉ-Université Nice Sophia Antipolis, et **Isabelle de Mecquenem**, Professeure agrégée de philosophie, ESPÉ-Université de Reims, Référente Racisme et Antisémitisme.
- **Axe 5 - Lutte(s) contre le racisme et l'antisémitisme**, axe coordonné par **Martine Benoit**, Professeur en histoire des idées (études germaniques) à l'Université de Lille, et **Céline Husson-Rochongar**, Maître de conférences en Droit public et droit international et européen des droits de l'homme à l'Université de Picardie Jules Verne, Référente laïcité de l'UPJV
- **Axe 6 (transversal) - Nouvelles radicalités : pratiques et discours**, axe coordonné par Yana Grinshpun, MCF en linguistique à l'Université Sorbonne Nouvelle, et Thierry Lamote, MCF en psychopathologie clinique, directeur adjoint du centre d'Étude des radicalisations et de leurs traitements à l'Université Paris Diderot.

Réseau de Recherche fédératif, le RRA doit mettre au cœur de son action le travail des axes, la crise sanitaire ayant rendu difficile de concevoir et de programmer des journées d'étude ou des colloques – ce sera un des grands chantiers de l'année 2021.

### **1.3. LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT DU RRA**

Le budget de fonctionnement du RRA est pour l'instant assuré par l'adhésion des universités partenaires à hauteur de 1 000€ par an sur quatre ans.

Afin d'abonder le budget du RRA, un projet SACRe (Soutien à l'Animation de Collectifs de Recherche) avait été déposé auprès du Conseil Régional des Hauts-de-France en juin 2020 qui n'a malheureusement pas été lauréat.

La DILCRAH a soutenu le financement Mooc et va soutenir le « Prix de thèse du RRA-Jeanne Hersch ».

D'autres recherches de financement sont en cours.

## **2. ACTIONS 2020**

Le directoire du RRA a eu à cœur de lancer des actions concrètes autour du RRA, en programmant des conférences à distance, en développant la collection « Questions sensibles » chez l'éditeur Hermann, en étant lauréat d'un projet de recherche avec le Mémorial de Compiègne, en publiant mensuellement une Newsletter qui compte désormais plus de 200 destinataires.

### **2.1. LES CONFÉRENCES**

Deux conférences ont d'ores et déjà eu lieu : ces conférences, tenues en distanciel via zoom, ont réuni un large public en France et à l'étranger. Elles ont été largement relayées par la CPU. Enregistrées avec l'accord des intervenants, elles sont diffusées sur la chaîne youtube du RRA (<https://www.youtube.com/channel/UC7Ey64l7q3qmk7Gb75Tcvig>) ainsi

que sur le site de l'UPJV via la page Facebook du RRA (<https://www.facebook.com/UPJVReseauRRA/>).

Nous avons eu la grande joie et le grand honneur de recevoir dans la conférence inaugurale du RRA Jan T. Gross le 10 septembre 2020 :

- Cette conférence a été animée par Paul Zawadzki, MCF HDR, qui enseigne les sciences sociales et la philosophie politique au Département de sciences politiques à l'université de Paris 1. Rattaché à l'UMR Groupe Sociétés, Religions, Laïcités, Paul Zawadzki étend ses recherches autour de l'anthropologie de la démocratie, la réflexion sur l'antisémitisme et le racisme, la Pologne contemporaine (<https://www.gsrl-cnrs.fr/zawadzki-paul>)
- Comme l'a souligné Paul Zawadzki, Jan T. Gross est l'un des auteurs qui ont contribué à « l'évolution du regard porté sur la situation faite aux Juifs depuis le 19<sup>e</sup> siècle » en Pologne (Paul Zawadzki, « D'un déplacement du regard. La controverse Jan T. Gross sur la violence antijuive en Pologne », *Revue française de science politique*, 62(5/6/2012, p.982-986). Certaines des œuvres Jan T. Gross témoignent en particulier de son apport historiographique marquant : dans *Les Voisins* (2000), l'historien reconstituait le pogrome de Jedwabne en Pologne, le 10 juillet 1941, par les voisins polonais. Avec *La Peur* (2006), Jan T. Gross se penchait sur la haine envers les survivants de la Shoah dans l'immédiate après-guerre et montrait qu'entre 1944 et 1947 près de 2000 juifs furent tués en Pologne. Les travaux de Jan T. Gross, mondialement reconnus, ont inauguré de nouveaux chantiers de recherches consacrées au sujet et ont montré le courage intellectuel de ce chercheur pour nommer clairement des faits occultés de l'antisémitisme polonais : « Ce qui est choquant aujourd'hui, c'est de découvrir qu'il ne l'était pas toujours de tuer des Juifs au lendemain du génocide » (Paul Zawadzki, « D'un déplacement du regard », p. 984).
- Lors de sa conférence, Jan T. Gross est revenu sur ses travaux ainsi que sur les questions de la Pologne contemporaine
- L'enregistrement de cette conférence inaugurale est déposé sur la chaîne YouTube du RRA : : <https://www.youtube.com/watch?v=EHroBgMPSjs>

Pour sa deuxième conférence, le RRA a eu l'honneur de recevoir Jean-Pierre OBIN et Bernard ROUGIER sur le thème « Comment a-t-on laissé l'islamisme pénétrer notre société ? », le 5 novembre 2020

- Jean-Pierre OBIN est ingénieur de l'École centrale de Lille et docteur de spécialité en mécanique des solides. En 1992, il a soutenu une thèse de doctorat en lettres et sciences humaines dirigée par Philippe Meirieu. Il a été successivement Maître de conférences de mécanique à l'université Joseph-Fourrier de Grenoble, Chef de la mission de la formation et de la recherche en éducation du Ministère de l'Éducation Nationale, adjoint au directeur général du Centre national de documentation pédagogique, Conseiller technique au cabinet du secrétaire d'État chargé de l'enseignement technique Robert Chapuis. De 1990 à 2008, il a été inspecteur général de l'Éducation Nationale (groupe Établissements et vie scolaire) et, de 1993 à 2008, Professeur associé à l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de Lyon. Il a fait depuis 2008 plusieurs missions d'expertise en Afrique. Il est depuis 2010 chargé de cours à Cergy Paris Université (ESPÉ de Versailles).

- Bernard ROUGIER est Docteur en science politique et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Il a enseigné à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth au Liban de 1996 à 2002, puis est devenu chercheur à l'Institut français du Proche-Orient en Jordanie. De 2011 à 2015, il a dirigé le Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales du Caire, puis, à partir de 2015, il a été professeur de sociologie politique du monde arabe contemporain à l'Université Sorbonne-Nouvelle. Il s'intéresse à l'Islam radical, aux mobilisations religieuses et politiques, aux réseaux transnationaux et à la sociologie des systèmes politiques arabes
- En 2004, bien avant les attentats contre Charlie Hebdo et l'Hyper Cacher, bien avant celui du Bataclan, Jean-Pierre OBIN avait adressé au Ministère de l'Éducation Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche un rapport intitulé « Les signes et manifestations d'appartenance religieuse dans les établissements scolaires ». Cette enquête révélait un phénomène « inquiétant » selon Jean-Pierre Obin : des élèves immigrés d'origine musulmane mettaient en cause et attentaient au principe de laïcité de l'école ; ils revendiquaient la mise en acte de leurs pratiques religieuses et développaient de nouvelles formes de radicalisation et d'antisémitisme.

Aujourd'hui – désormais 25 ans après les premiers signes de ce phénomène de radicalisation observés en 1995 dans un lycée lyonnais – Jean-Pierre OBIN pointe dans son livre *Comment on a laissé l'islamisme pénétrer l'École* (« Questions sensibles », éditions Hermann, 2020) un état d'aggravation et d'extension des atteintes à la laïcité au sein de l'École – avec la montée de la participation des parents – et, en s'appuyant sur des études quantitatives, dénonce une conjoncture menaçante, au sein de l'Éducation nationale, pour les principes de la démocratie.

Auteur du livre *Les territoires conquis de l'islamisme* (PUF janvier 2020), Bernard ROUGIER interroge les modalités d'infiltration, les stratégies et les pratiques des réseaux islamistes au cœur de la société française. Il s'intéresse d'abord aux espaces locaux ; ensuite aux lieux de culte, de loisir et de travail ; puis aux endroits où les communications idéologiques se construisent et où les échanges interpersonnels et économiques se mêlent ; enfin à la prison comme incubateur des doctrines et des nouveaux recrutements.

- L'enregistrement de cette conférence à deux voix est déposé sur la chaîne YouTube du RRA : [https://www.youtube.com/watch?v=\\_58yCBzJSNU](https://www.youtube.com/watch?v=_58yCBzJSNU)

## **2.2. LES PUBLICATIONS : LA COLLECTION « QUESTIONS SENSIBLES »**

Céline Masson et Isabelle de Mecquenem ont créé chez l'éditeur Hermann la collection « Questions sensibles ». Trois publications ont vu le jour en 2020 :

- *Criminaliser les Juifs* de Pierre André Taguieff paru en janvier
- *Comment a-t-on laissé l'islamisme pénétrer l'école* de Jean Pierre Obin, paru en septembre
- *Récit et traumatisme*, ouvrage collectif dirigé par Marie Caroline Yatzimirsky, paru en décembre

### **2.3. PROJET DE RECHERCHE AVEC LE MEMORIAL DE COMPIEGNE**

En juin 2020, Céline Masson était contactée par le directeur du Mémorial de l'internement de la déportation de Compiègne – Camp de Royaulieu (<http://www.memorial-compiegne.fr/>), Aurélien Gnat, afin de monter conjointement une réponse à un appel à projets de la Fondation EVZ (Stiftung Erinnerung Verantwortung Zukunft). La candidature conjointe a été lauréate.

Le projet propose de nouer des partenariats avec plusieurs structures mémorielles européennes pour mettre en place des ateliers type « workshop » composés d'enseignants chercheurs destinés à construire de nouveaux modes de transmission et d'approches pédagogiques dans les lieux de mémoire : ce programme est destiné à permettre un échange d'expertise d'enseignants chercheurs européens sur les différentes formes de médiation actuellement proposées sur les sites historiques de persécutions national-socialistes et d'extermination notamment envers les jeunes et une réflexion sur ces thèmes en vue de les faire évoluer. Le projet regroupe pour le moment deux autres partenaires :

- Topographie des Terrors / Topographie de la terreur à Berlin (<https://www.topographie.de/fr/topographie-de-la-terreur/>)
- Le mémorial de Langenstein-Zwieberge (dir. Nicolas Bertrand) : ce mémorial, comparable par la taille à Compiègne, fait partie d'un réseau de 7 mémoriaux en Saxe-Anhalt ; c'est un ancien camp annexe de Buchenwald (<https://gedenkstaette-langenstein.sachsen-anhalt.de/aktuelles/>).

Une série de Workshops de deux à quatre jours est prévue dans chaque site, avec des premières dates avancées :

- Novembre 2021 Compiègne
- Décembre 2021 Langenstein-Zwieberge (sur la thématique des nouveaux outils numériques)
- Janvier 2022 Topographie des Terrors (sur la thématique des échanges internationaux entre jeunes).

Au sein du RRA s'est constituée une équipe chargée d'accompagner le projet, il s'agit de : Martine Benoit, Sylvie Brodziak (Cergy Paris Université), Béatrice Finet (UPJV), Dimitra Laimou (UPJV), Fanny Levin (Mémorial de la Shoah), Béatrice Madiot, Céline Masson (UPJV). Une première visite du Mémorial de Compiègne a eu lieu le 4 décembre.

Le projet doit se dérouler sur 16 mois, avec un lancement officiel en janvier 2021.

### **2.4. CREATION DU PRIX DE THESE RRA-JEANNE HERSCH**

A l'initiative du Comité de Direction, une réflexion autour de la création d'un prix de thèse a été impulsée. Paul Zawadzki, MCF HDR, qui enseigne les sciences sociales et la philosophie politique au Département de sciences politiques à l'université de Paris 1 (UMR Groupe Sociétés, Religions, Laïcités), a accepté de constituer et de présider le jury de thèse, proposant d'associer à ce prix le nom de Jeanne Hersch, qui, dans son article « Sur la notion de race » (Revue *Diogène*, n°59/1967) construisait la distinction entre « racisme hitlérien » d'extermination et « racisme colonialiste » d'exploitation.

Aux côtés de Paul Zawadzki, le jury est constitué de Ruth Amossy, Rita Hermon Belot, Joëlle Allouche Benayoun, Gérard Bensussan, Emmanuel Debono, Ismail Ferhat, Claudine

Haroche, Jacques Ehrenfreund, Smaïn Laacher, Andrzej Leder, Frédéric Régent, Jean Frédéric Schaub, Perrine Simon-Nahum, Emmanuel Taïeb.

L'argumentaire travaillé collectivement est le suivant :

*« En leurs différentes formes et significations, le racisme comme l'antisémitisme nourrissent depuis longtemps des débats idéologiques passionnés. Les travaux universitaires de fond restent pourtant peu nombreux, comme si ces objets restaient peu légitimes dans les disciplines universitaires les mieux instituées. Ce contraste est d'autant plus étonnant que l'espace francophone a donné naissance à des textes remarquables : de Tocqueville à Louis Dumont ou Léon Poliakov, de Sartre à Albert Memmi ou Frantz Fanon, de Célestin Bouglé à Claude Lévi-Strauss...*

*Pour contribuer à promouvoir la recherche, le Réseau de recherche sur le Racisme et l'Antisémitisme (RRA) décerne un prix de thèse annuel, toutes disciplines confondues, qui vise à récompenser une recherche innovante rédigée en français. Étant donnée la pluralité des compréhensions de ce que sont le racisme et l'antisémitisme, compte tenu surtout des métamorphoses historiques de ces phénomènes, les champs concernés sont volontairement très larges. Comparatives ou monographiques, les thèses peuvent aussi bien relever de la recherche empirique sur le racisme et l'antisémitisme que de l'analyse de leurs représentations ainsi que des modèles d'intelligibilité (paradigmes, théories concepts,...) produits par les différentes disciplines pour en rendre compte. Elles peuvent enfin aborder le racisme et l'antisémitisme au prisme de différents champs d'étude (comme par exemple la ville, le travail, l'éducation, les conflits interethniques, la psychologie sociale des préjugés) »*

14

Ce Prix s'adresse à des candidats ayant soutenu leur thèse et admis au titre de docteur au cours de l'une des deux années civiles précédant celle de la remise du prix soit entre le 1er janvier 2019 et le 31 décembre 2020. Les thèses doivent être rédigées en langue française.

Ce Prix de thèse ouvre droit à une aide à la publication de 1000 euros versée directement à l'éditeur Hermann.

L'annonce du « Prix de thèse du RRA-Jeanne Hersch » a été lancée en décembre 2020 (voir 3.1. sur le déploiement du dispositif de ce Prix en 2021). Cette annonce a été relayée par un entretien d'Isabelle de Mecquenem à la revue *Les influences – l'agence de presse des idées* : <https://www.lesinfluences.fr/Racisme-Les-recherches-qui-ont-longtemps-prevalu-etaient-d-origine-anglo.html>

## **2.5. CREATION D'UN MOOC**

Durant toute l'année 2020, Céline Masson et Isabelle de Mecquenem ont travaillé à l'élaboration d'un MOOC-série documentaire sur le thème : « Comprendre et combattre le racisme et l'antisémitisme ». Ce MOOC propose une formation répartie sur six semaines qui se déclinera en quatre grandes entrées thématiques :

- Mythologie et religion
- Anthropologie et médecine (deux leçons),

- Arts et médias,
- Politique et idéologie (deux leçons).

Notre approche ne se réduit pas à un prisme historique et à une simple contextualisation puisque la spécificité de ce MOOC est d'affronter méthodiquement les diverses croyances nodales qui sous-tendent le racisme et l'antisémitisme afin de les interroger et de les analyser à la lumière des savoirs disciplinaires.

Les leçons sont divisées en cinq séquences de dix minutes, dédiées chacune à une grande problématique/représentation que plusieurs intervenants de disciplines complémentaires travailleront conjointement à déconstruire.

Le programme est le suivant :

- Leçon 1 : Mythes et Religions :
  - La « race » et le racisme en Grèce antique, des anachronismes ?
  - L'Autre est-il une catégorie mythologique ?
  - Mythes et religions : des discours de haine ?
  - Légendes du sang : les Juifs et l'accusation de crime rituel : des croyances populaires ?
  - L'accusation de peuple déicide : quelles origines ?
- Leçon 2 : Anthropologie et Médecine (partie 1 : fondements)
  - De l'anthropologie physique aux visions de l'Histoire : les races sont-elles des réalités naturelles ?
  - Unité ou diversité de l'humanité : quels sont les arguments scientifiques du débat ?
  - L'anthropologie naturaliste est-elle une idéologie scientifique ?
  - Les classifications (taxinomies) : une étape ou une dérive de la pensée scientifique ?
  - La médecine a-t-elle des penchants criminels ?
- Leçon 3 : Anthropologie et Médecine (partie 2 : Mise en œuvre des théorisations raciales)
  - Les théories eugénistes et l'hygiène raciale
  - Ségrégation raciale et colonisation : l'assujettissement des corps et l'anéantissement de la pensée
  - Les Juifs comme sous-race et le mythe aryen de l'État nazi
  - La persistance de croyances bio-médicales racistes : quelques cas d'école (interdiction aux Noirs de donner leur sang aux États-Unis dans les années cinquante)
  - Typologie des massacres du XXe siècle (génocides, crimes de masse...)
- Leçon 4 : Arts et Médias
  - Les œuvres véhiculent-elles des conceptions racistes ?
  - Représentations de personnages juifs au cinéma et au théâtre
  - Représentations racistes dans les messages publicitaires : le capitalisme marchand est-il raciste ?
  - Jusqu'où va la liberté d'expression dans la presse ?
  - Les réseaux sociaux, vecteurs du complotisme et du conspirationnisme contemporains
- Leçon 5 : Politique et idéologie (partie 1)

- Qu'est-ce qu'une idéologie ? Toute société a-t-elle besoin d'une idéologie ?
- Les idéologies meurtrières au XXe siècle : nazisme, fascisme...
- La démocratie et le triomphe des droits de l'homme : la fin des « grands récits » ?
- Idéologie et structures sociales : l'égalité favorise-t-elle la disparition des racismes ou exacerbe-t-elle la sensibilité aux discriminations ?
- Le complotisme et le négationnisme sont-ils des visions du monde ?
- Action politique : Politiques publiques de lutte contre le racisme et l'antisémitisme : la fonction de la DILCRAH
- Leçon 6 : Politique et idéologie (partie 2 : conséquences des idéologies)
  - Les mots en « isme » sont-ils tous dangereux ?
  - L'antisémitisme est-il un racisme comme un autre ? Quid de l'islamophobie ?
  - Y a-t-il une différence entre l'antisémitisme et l'antisionisme radical ?
  - Le regain des nationalismes au 21<sup>e</sup> siècle : (études de cas d'ethno-nationalismes en Europe ?)
  - Les retournements de l'antiracisme : une nouvelle idéologie ?
- Conclusion : le retour de la race, du racisme et de l'antisémitisme au XXIe siècle ?

Le producteur du MOOC est l'UPJV qui contribue fortement au financement du projet, avec comme partenaire la DILCRAH.

Encore en cours de réalisation, le MOOC sera finalisé fin janvier 2021 : <https://www.u-picardie.fr/l-universite/actualites/nouveau-une-formation-pour-comprendre-et-combattre-le-racisme-et-l-antisemitisme-600118.kjsp?RH=1409580989931>

## **2.6.COMMUNICATION**

Afin d'assurer la visibilité du RRA, l'équipe a investi plusieurs champs de communication : page de présentation sur les sites institutionnels, Newsletter, page FaceBook.

Depuis son lancement, le RRA bénéficie d'une page de présentation sur le site de l'UPJV <https://www.u-picardie.fr/recherche/rra/reseau-de-recherche-sur-le-racisme-et-l-antisemitisme-491845.kjsp>

La première Newsletter du RRA a été inaugurée en décembre 2019 et, après un début au rythme un peu décousu (pour le début de l'année 2020 : février avril, juin, été), la Newsletter paraît depuis septembre sur un rythme mensuel. La Newsletter de décembre 2020 se trouve sous ce lien : <https://mailchi.mp/1399c17ff9f3/newsletter-rra-octobre-4881280?e=ee789f3160>

La page FB du RRA permet non seulement d'afficher les conférences organisées dans le cadre du RRA mais également d'en accueillir d'autres. C'est ainsi que la conférence tenue par François Rastier, Directeur de recherches émérite au CNRS, à l'ENS Lyon le 24 novembre 2020 sur le thème « Race et sciences sociales », est désormais accessible depuis

cette page. En effet, l'ENS-Lyon n'ayant pas souhaité poster l'enregistrement de cette conférence sur son site, nous l'avons accueilli sous ce lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=5XtKon1YbE>

François Rastier présentait sa conférence comme suit : « Depuis une vingtaine d'années, la notion de race est revenue dans les sciences sociales, alors qu'elle avait disparu depuis un siècle. Elle est certes considérée comme une « construction sociale », mais, au sein des *Cultural studies*, elle se combine avec d'autres identités. La conception identitaire de la culture a-t-elle un fondement scientifique ou se limite-t-elle à un postulat idéologique ? La race peut-elle devenir une grille de lecture du monde social ? Comment et pourquoi les théories de la domination ont-elles remplacé les théories de l'exploitation ? Ces questions deviennent à présent cruciales et font l'objet de débats à l'échelle internationale. Nous chercherons à les éclairer à partir de la linguistique et de la sémiotique des cultures ».

### **3. LES PERSPECTIVES 2021**

Les nombreux chantiers ouverts vont porter leurs fruits en 2021 : mise en place du « Prix de thèse RRA-Jeanne Hersch », lancement du MOOC, déploiement du projet avec le Mémorial de Compiègne. Nous poursuivrons nos efforts pour la tenue de conférences et le travail éditorial au sein des Éditions Hermann. Nous souhaitons également que cette année 2021 soit celle de l'éclosion du travail des axes.

Nous sommes en outre très fières de pouvoir annoncer que, depuis le 4 janvier 2021, Isabelle de Mecquenem est mise à disposition à temps complet au sein du Conseil des Sages de la Laïcité.

#### **3.1. LA MISE EN PLACE DU PRIX DE THESE RRA-JEANNE HERSCH**

L'annonce du « Prix de thèse du RRA-Jeanne-Hersch » a été diffusée par la CPU (<http://www.cpu.fr/actualite/ouverture-des-candidatures-pour-le-prix-de-these-jeanne-hersch/>) et relayée dans les Écoles Doctorales de SHS. La LICRA s'en est fait largement l'écho en s'associant à ce Prix.

L'envoi électronique du dossier doit être effectif pour le 15 février 2021 (le dossier est constitué d'un CV, de la thèse et d'un résumé, du rapport de soutenance, d'une lettre de présentation de la candidature).

Nous avons été très honorées d'apprendre que cette première remise du « Prix de thèse du RRA-Jeanne Hersch » se fera à Paris à l'UNESCO, fin juin 2021.

#### **3.2. LE LANCEMENT DU MOOC**

Le lancement du MOOC est prévu en septembre 2021 à l'UPJV. Son inauguration devrait avoir lieu dès mars en présentiel si la situation sanitaire le permet, sinon en distanciel avec une conférence introductive.

### **3.3. LA POURSUITE DES CONFERENCES**

Devant le succès des deux premières conférences et l'attente ainsi créée, le RRA poursuivra en 2021 cette action qui permet à la fois de positionner clairement le RRA dans le champ intellectuel et également de répondre à une demande réelle.

Trois conférences sont déjà programmées :

- 14 janvier : Smaïn Laacher, qui a inauguré l'année 2021 avec le thème « La France et ses démons identitaires ». Smaïn Laacher est sociologue et chercheur au Centre d'études des mouvements sociaux (CNRS-EHESS). Il travaille depuis plusieurs années sur l'immigration, les flux migratoires internationaux et les déplacements de populations, et président, depuis 2019, du conseil scientifique de la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT. La conférence était animée par Jean-Jacques Moscovitz, psychiatre-psychanalyste.

La conférence est déjà consultable sous le lien : [https://www.youtube.com/watch?v=8Fke\\_ZjgwZI](https://www.youtube.com/watch?v=8Fke_ZjgwZI)

- 18 mars : Tommaso Vitale, membre du CS de la DILCRAH, interviendra sur « Le racisme anti-roms » dans le cadre de la semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation ;
- 18 mai : Bruno Chaouat, Professor of French and Jewish Studies, University of Minnesota, sur le thème : « La musique est-elle raciste ? » : Dans le contexte de nouvelles définitions du racisme et de redéfinition du combat antiraciste, l'histoire de l'art est sur la sellette. On pensait la musique hors d'atteinte, puisqu'à l'exception de l'opéra ou du poème chanté, elle n'est pas un art de représentation. On entend cependant de plus en plus de voix qui dénoncent la musique tonale comme une forme coloniale, et même suprémaciste. Après avoir présenté le contexte contemporain, Bruno Chaouat s'interrogera sur la possibilité de moraliser ou de politiser un art de "l'ineffable" (Vladimir Jankélévitch) : la musique classique, donc européenne, "expression inexpressive", peut-elle, dans sa forme même, receler une glorification de la race blanche, et dénigrer les civilisations non-européennes ?

### **3.4. LE DEPLOIEMENT DU PROJET COMPIEGNE**

L'équipe projet au sein du RRA a commencé sa réflexion. Le 5 janvier, un des membres du Conseil Scientifique du Mémorial de Compiègne, Fabien Théofiakis, répondait aux questions de l'équipe afin de comprendre l'enjeu historique des lieux. Nous sommes désormais également en contact avec Manon Zakrewski, une de ses étudiantes qui a consacré son mémoire de Master 2 à Compiègne (« Du camp au Mémorial : perceptions et réactions contemporaines de Compiègne-Royallieu (1939-2010) »). Nous sommes en train de constituer une bibliographie, de travailler sur le parcours muséographique de Compiègne, de réfléchir aux différents ateliers à concevoir et aux livrables finaux.

### **3.5. POURSUITE DU TRAVAIL EDITORIAL**

Outre la poursuite de la collection « Questions sensibles » aux Éditions Hermann, le RRA souhaite lancer une série de six petits livres sur le modèle d'un *Que sais-je ?* (120 000 signes) qui seraient publiés ensemble sur le thème « L'avenir d'une désillusion », avec comme contributeurs : psychanalyse (Céline Masson), histoire (Michel Dreyfus), philosophie (Isabelle de Mecquenem), linguistique (Yana Grinshpun, Jean Szlamowicz), sociologie (Smaïn Laacher), sociologue politiste (Gérard Rabinovitch).

### **3.6. ENGAGEMENT DES AXES**

Nous souhaitons également que cette année 2021 soit celle de l'éclosion du travail des axes. De premiers contacts ont été pris avec les responsables des axes, notamment l'axe 1, afin de programmer au plus vite des Journées d'études et des actions permettant d'entrer plus avant dans une des ambitions du RRA, à savoir fédérer des unités de recherche et des chercheurs autour des questions du racisme et de l'antisémitisme et leur assurer une visibilité institutionnelle plus forte.

## 4. ANNEXES

### 4.1. ORGANISATION INSTITUTIONNELLE DU RRA

#### COMPOSITION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

PRÉSIDENT : Ismaïl Ferhat, MCF-HDR en sciences de l'éducation à l'UPJV, travaille sur les politiques éducatives, la laïcité, le syndicalisme enseignant et les organisations laïques.

Boucher Manuel, professeur en sociologie à l'Université de Perpignan Via Domitia, travaille sur les désordres urbains et leur régulation, sur l'ethnisation et la racisation des relations sociales et sur les radicalités identitaires

Delannoi Gil, directeur de recherche, professeur de théorie politique et d'histoire des idées à Sciences Po, travaille sur les régimes et les procédures politiques, la nation et le nationalisme, et les idéologies contemporaines.

Danblon Emmanuelle, professeur de rhétorique à l'Université Libre de Bruxelles (Belgique), travaille sur la démocratie, la rationalité et la persuasion, la post-vérité et le complotisme, la prophétie et la construction de la mémoire et de l'histoire

Ehrenfreund Jacques, professeur d'histoire juive à l'Université de Lausanne (Suisse), travaille sur l'histoire moderne et contemporaine des Juifs et du judaïsme, de la sécularisation, des relations entre le politique et le religieux

Gross Jan T., professeur émérite d'histoire à l'Université de Princeton (États-Unis) et sociologue, travaille sur l'antisémitisme en Pologne, et est à l'origine du renouvellement des études sur l'antisémitisme en Pologne et en Union soviétique

Haas Valérie, professeure de psychologie sociale à l'Université Lumière Lyon 2, travaille sur la mémoire et l'oubli collectifs et institutionnels, la transmission des savoirs historiques et les rumeurs, les méthodes d'entretien qualitatif

Laacher Smaïn, professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg, président du Conseil scientifique de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT, travaille sur l'immigration, les femmes migrantes, le droit d'asile

Rabinovitch Gérard, directeur de l'Institut européen Emmanuel Levinas-AIU et ancien chercheur en philosophie et sociologie au CNRS, travaille sur une approche clinique et anthropologique du nazisme, des génocides, et des idéologies mortifères contemporaines

Rastier François, directeur de recherche, linguiste et sémanticien au CNRS, travaille sur les sciences de la culture et leur épistémologie, comme sur les discours identitaires (du nazisme au décolonialisme)

Rougier Bernard, professeur de sociologie à la Sorbonne nouvelle et à l'Institut Universitaire de France, travaille sur l'instabilité du monde arabo-musulman, et la

réception de l'islamisme en France et en Belgique par des populations mal intégrées et issues de l'immigration

Samuels Maurice, professeur de littérature française à l'Université de Yale (États-Unis), travaille sur les auteurs juifs de la littérature française, les Juifs et l'universalisme en France, et dirige le programme d'études judaïques et le programme d'étude de l'antisémitisme de l'Université de Yale

Sidi Moussa, Nedjib, docteur en science politique et historien, travaille sur les engagements radicaux dans l'espace franco-algérien pendant et après le moment colonial, les formes contemporaines de l'aliénation, le racisme et l'antisémitisme

Taguieff Pierre-André, directeur de recherche au CNRS, philosophe, politiste et historien des idées, travaille sur l'idéologie du progrès, le racisme, l'antisémitisme, l'eugénisme, le nationalisme, le populisme, les théories du complot, l'islamisme et le décolonialisme

Thioub Ibrahima, professeur d'histoire et Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal), docteur *honoris causa* des universités de Bordeaux et Nantes, directeur du Centre africain de recherches sur les traites et l'esclavage, travaille sur les lectures africaines de l'esclavage et ses dimensions économiques et juridiques, sur le facteur chromatique dans la construction identitaire

Waintrater Régine, maître de conférences honoraire en psychologie clinique à l'Université Paris Diderot et psychanalyste, travaille sur la transmission générationnelle des traumatismes, et sur les relations entre récit et identité

## DESCRIPTION DES AXES

### Axe 1 L'histoire et les métamorphoses de l'antisémitisme

Cet axe est coordonné par **Gilles DENIS**, Maître de conférences HDR en épistémologie à l'Université de Lille, et **Joël KOTEK**, Professeur en Science Politique à l'Université Libre de Bruxelles.

L'hostilité envers les Juifs est décidément polymorphe et complexe pour réinventer constamment son objet (de haine). Ce qui distingue, en effet, l'hostilité envers les Juifs de toutes les autres formes d'intolérance (xénophobie, racisme, ethnocentrisme), c'est tout à la fois la durée, l'intensité, la persistance et, plus encore, la plasticité du prétexte accusatoire. C'est aussi bien au nom de la foi (Mahomet/Luther) que de la raison (Voltaire/d'Holbach), de la lutte des classes (Staline) que de la lutte des 'races' (du racisme d'inspiration darwinienne au nazisme), de la cohésion sociale (Proudhon) que nationale (Maurras), que s'est justifiée l'hostilité envers les Juifs. Aujourd'hui, c'est au nom de la défense des opprimés que des Juifs se retrouvent vilipendés, attaqués, sinon martyrisés. Cet axe se propose d'aborder l'antisémitisme selon trois dimensions. La plupart des historiens de l'antisémitisme proposent, en effet, de sérier la judéophobie en quatre moments bien distincts:

- L'antijudaïsme, qui désigne le rejet des Juifs dans le Cité hellénistique (II-I<sup>er</sup> s.), chrétienne (IV<sup>ème</sup>-XI<sup>ème</sup> s.), puis musulmane (VII<sup>ème</sup>-XIX<sup>ème</sup> s.).
- L'antisémitisme d'inspiration religieuse, à partir du Moyen âge tardif et jusqu'aux Temps modernes.
- L'antisémitisme moderne, politique et racial, y compris au sens du monde arabo-musulman.
- L'antisionisme dans son acception radicale qui fédère trois sources, extrême-droite, extrême-gauche et arabo-musulmane.

L'idée est de s'interroger à la fois sur les différences intrinsèques des quatre temps forts mais aussi sur les invariants qui les caractérisent. Cet axe 1, intégré donc aux *antisemitism studies* au niveau international, propose d'accueillir différentes et nouvelles approches dans l'étude des diverses manifestations de judéophobie ou d'antisémitisme, quelles que soient les périodes et les régions, pour mieux analyser et comprendre celles qui s'expriment aujourd'hui. Il s'agit d'acquérir diverses perspectives sur le problème de l'antisémitisme et de son impact sur la société, avec comme thèmes notamment : la spécificité du phénomène, notamment par sa durée ; les ruptures et continuités de l'antisémitisme et de ses représentations ; la question des invariants, telle l'idée de complot, du Juif infanticide ; les interrogations sur le lien entre la représentation graphique du Juif au Moyen Âge, du sioniste et de l'Israélien ; les effets bénéfiques ou négatifs voire pervers d'une intégration trop bien réussie (Égypte hellénistique, Espagne musulmane puis catholique, France fin de siècle, Allemagne de Weimar, Russie soviétique) ; la définition d'outils à même de mesurer le phénomène antisémite/antisioniste ; les passerelles entre antisémitisme et antisionisme.

### Axe 2 : Représentations racistes : construction, diffusion et transmission mémorielle

Cet axe est coordonné par **Yann Jurovics**, Maître de conférences en droit international à l'Université d'Évry Val d'Essonne, **Béatrice Madiot**, Maître de conférences en psychologie sociale à l'Université de Picardie Jules Verne, et **Olga Megalakaki**, Professeure en psychologie du développement cognitif à l'Université de Picardie Jules Verne.

Cet axe se propose d'aborder le racisme selon trois dimensions :

- la construction de l'autre dans le cadre d'une logique de domination (infériorisation, déshumanisation, délégitimation, attribution de caractéristiques spécifiques...),
- la diffusion de ces constructions dans l'espace social (réseaux sociaux, presse, discours quotidiens, scientifiques ou esthétiques...) et
- la transmission mémorielle (concurrence mémorielle et mémoire collective).

Ces trois dimensions et leur articulation permettront d'aborder le racisme dans toute sa complexité, globalité et ses implications (discrimination, intolérance, incitation à la haine, génocide, exclusion...).

Pour ce faire, seront privilégiés les théories et concepts transversaux à de nombreux champs disciplinaires qui ont initié des recherches sur la construction de l'autre et sa mise en altérité à partir de méthodologies et de matériaux variés.

### **Axe 3 : L'antisémitisme comme pivot du conspirationnisme**

Cet axe est coordonné par **Patricia Cotti**, Maître de conférences HDR en psychopathologie clinique à l'Université de Strasbourg, et **Valérie Igounet**, historienne, chercheuse associée à l'Institut d'Histoire du Temps Présent (CNRS et Université Paris 8 Vincennes à Saint-Denis) et co-directrice de l'Observatoire du conspirationnisme.

Le complotisme ou conspirationnisme peut être défini comme la « tendance à attribuer abusivement l'origine d'un événement historique ou d'un fait social à un inavouable complot dont les auteurs présumés – ou ceux à qui il est réputé profiter – conspireraient, dans leur intérêt, à tenir cachée la vérité.

Le complotisme comme mode d'interprétation du politique émerge à la fin de l'époque moderne dans le sillage de la Révolution française. Les premières théories complotistes sont déjà teintées d'antisémitisme : les Juifs étant considérés alors comme ceux qui ont fomenté une révolution qui les a émancipés. Du XIX<sup>e</sup> au début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'idée d'un « complot juif mondial » anime, de façon récurrente, différentes idéologies issues des mouvements réactionnaires comme des mouvements révolutionnaires marxistes ou autres. L'histoire du négationnisme des années 2000 continue de s'écrire avec les anciens. Elle intègre de nouveaux protagonistes et s'imbrique dans celle du conspirationnisme. La négation des faits historiques de plusieurs événements-clés de l'histoire souvent récente, mêlant celle de la Shoah à d'autres théories du complot, devient légion. La méthodologie est commune tout comme les dénonciations, obsessions et, la plupart du temps, ennemis désignés. À partir de matériaux et de terrains variés et en nous appuyant sur une approche pluridisciplinaire, nous travaillerons autour de trois thématiques :

- Le négationnisme, ses doctrinaires et ses expressions nouvelles
- Conspirationnisme et théories du complot
- Communication et propagande

en portant une attention particulière à Internet et aux nombreuses idéologies (dont certaines sont condamnées par la loi) qui y circulent en dépit de leur caractère évident de propagande.

### **Axe 4 : Racisme et antisémitisme en milieu scolaire et universitaire**

Cet axe est coordonné par **Alessandro Bergamaschi**, Maître de Conférences en sociologie de l'éducation, ESPÉ-Université Nice Sophia Antipolis, et **Isabelle de Mecquenem**, Professeure agrégée de philosophie, ESPÉ-Université de Reims, Référente Racisme et Antisémitisme.

La thématique du racisme et de l'antisémitisme en milieu scolaire peut susciter des résistances dans la recherche française, puisque l'école républicaine est censée viser citoyenneté et solidarité. Pour preuve, l'émergence d'études empiriques au milieu des années 1990 a suscité de vifs débats scientifiques et politiques. Les risques d'idéologisation de la recherche et de ses usages doivent être pris en compte, puisque deux grandes hypothèses antinomiques se présentent : ou bien racisme, antisémitisme et discriminations sont extrinsèques à l'école, ou bien l'école républicaine secrète un racisme systémique et instaure un ordre scolaire discriminatoire. Il faut également interroger l'efficacité de l'école dans la prévention de ces phénomènes. Enfin, la spécificité de l'enseignement supérieur dans cette problématique demande qu'on étudie les modes de socialisation et de politisation de la jeunesse étudiante devant la multiplication d'incidents racistes et antisémites.

L'investigation se propose de recenser les paradigmes mobilisés et leurs options épistémologiques ; d'interroger la très faible confiance envers les institutions qu'exprime la jeunesse à travers le regain de l'identitarisme et des radicalités idéologiques ; d'analyser l'existence d'interactions entre recherche et milieu politique afin de contribuer à des politiques publiques.

#### **Axe 5 - Lutte(s) contre le racisme et l'antisémitisme**

Cet axe est coordonné par **Martine Benoit**, Professeur en histoire des idées (études germaniques) à l'Université de Lille, et **Céline Husson-Rochcongar**, Maître de conférences en Droit public et droit international et européen des droits de l'homme à l'Université de Picardie Jules Verne, Référente laïcité de l'UPJV

Penser la lutte contre le racisme et l'antisémitisme dans sa diversité signifie s'intéresser à la multiplicité des acteurs (institutions publiques, professions diverses, monde associatif, citoyens...) impliqués dans les actions et réflexions menées, pour interroger la complémentarité des réponses politique, juridique et sociale. La place prise par les réseaux sociaux et par la diffusion de *fake news* dans la propagation de la discrimination raciale et de l'incitation à la haine sera l'un des focus de ces questionnements. Il s'agira donc de se pencher sur les moyens de lutter contre le racisme et/ou l'antisémitisme autant que sur la raison d'être de cette lutte et ses implications, pour mieux saisir ce qui est en jeu ici : une lutte pour la démocratie en ce qu'elle incarne une certaine idée de la dignité et de l'égalité, subsumée sous celle d'universel.

#### **Axe 6 (transversal) - Nouvelles radicalités : pratiques et discours**

Cet axe est coordonné par Yana Grinshpun, MCF en linguistique à l'Université Sorbonne Nouvelle, et Thierry Lamote, MCF en psychopathologie clinique, directeur adjoint du centre d'Étude des radicalisations et de leurs traitements à l'Université Paris Diderot.

Les dernières décennies ont été marquées par de nombreux passages à l'acte sur le territoire national. Les attaques terroristes visant un grand nombre de personnes, ainsi que les attaques des individus appelés par les médias « loup solitaires » ou « déséquilibrés » sont clairement les fruits des pratiques socio-discursives historiquement définies. Les idéologies meurtrières, susceptibles de conditionner des personnes ou des groupes de personnes, exacerber les sentiments de rejet de l'autre, préconiser l'exclusion, voire l'extermination de cet Autre sur la base de son appartenance ethnique, religieuse et culturelle seront l'objet d'étude des chercheurs participant à cet axe

Le concept de « radicalisation » nécessite une définition claire et opérante pour pouvoir l'appliquer aux réalités qui nous entourent. Il n'est pas le même dans les types de discours différents : les journalistes, les pénalistes et les médecins spécialistes divergent

dans son application, les critères propres à ces disciplines pourront être élaborés par les chercheurs de cet axe. Au niveau du discours, ces critères permettront de comprendre à quel niveau de « radicalisation » l'application des mesures thérapeutiques et juridiques peuvent être nécessaires.

Comme la plupart des actes meurtriers en France ont visé ces dernières années les Juifs, il sera important de proposer une cartographie claire et argumentée des discours très variés qu'on trouve tant sous la plume des idéologues intellectuels qui contribuent largement à la fabrication de la radicalisation que sur le net, émanant des nombreuses sources : médias officiels, médias alternatifs, réseaux sociaux (tweeter, facebook, you tube, forums de discussions...). Selon P.A. Taguieff, la haine antijuive, qu'il appelle « judéophobie » est une haine idéologiquement organisée des Juifs qui s'appuie sur le stock des stéréotypes disponibles et qui considère les Juifs comme une menace. La judéophobie prend ainsi la forme d'une vision du monde antijuive, elle fonctionne comme un mythe qui peut s'accompagner d'actions violentes. Notre recherche devra tenir compte de l'interaction et l'interpénétration de nouvelles et d'anciennes formes de la haine des Juifs dans les sociétés contemporaines tant en Europe qu'au Proche Orient. Les vieux mythes antijuifs venant de la culture chrétienne, les stigmatisations politiques, sociales et psychiques des Juifs européens des siècles passés sont recyclés par la propagande islamiste et celle issue de l'extrême gauche. Par exemple, l'idéologie des Frères Musulmans exploitent abondamment l'idée, galvaudée par l'extrême droite européenne, des Juifs conspirateurs et menteurs en les identifiant comme les plus anciens ennemis de l'Islam, meurtriers des prophètes et pervertisseurs des « vrais » textes sacrés. On retrouve ici la reconfiguration de vieilles mythologies : les plus anciens ennemis du Christ, le peuple déicide, le peuple sanguinaire thèmes qui s'inscrivent la tradition coranique et celle des hadiths où les Juifs sont présentés comme les ennemis du Prophète et des musulmans. Ce phénomène devra également être étudié dans son historicité (ensemble avec d'autres chercheurs de l'axe 1) émergeant aux confins des années soixante-dix, où les idéologies marxistes, trotskistes et communistes se rencontrent avec celles forgées par les idéologues nationalistes arabes, judéophobes convaincus, et convergent avec ces dernières dans la construction d'une figure répulsive du Juif. La convergence de ces mouvements idéologiques est susceptible d'expliquer la provenance et les actions des acteurs radicalisés.

La judéophobie a d'innombrables ramifications, des expressions variées, et, au fond, une longue histoire ; ses formes ont d'ailleurs puisé dans le fonds culturel propre à chaque période. Pour débusquer ces diverses transformations de la haine anti-juive, nous proposons de déplier nos analyses selon les trois strates qui lui offrent selon nous leur contexte d'apparition et de diffusion :

Le registre macro, qui envisage l'état civilisationnel de l'aire occidentale. Dans ce registre, notre époque a été caractérisée par la chute des idéaux qui s'est exprimée essentiellement par l'essoufflement du grand récit du progrès, aussi bien scientifique que social. Les dernières décennies furent une période de perte de confiance dans les institutions – ainsi qu'en attestent les discours des Gilets jaunes – et d'affaiblissement de la force performative des discours politiques hérités de la modernité, notamment le discours communiste. Dans l'espace laissé vacant par les anciennes idéologies politiques s'est installée la rationalité économique, qui a substitué aux valeurs symboliques, la gouvernance par les nombres, suscitant de nouvelles formes de désarroi, et le retour massif de vieilles figures de l'Autre haï, de l'Ennemi. Lorsque les institutions entrent en

crise et que s'effondrent les idéaux dont elles étaient garantes, les communautés, pour lutter contre leur atomisation, peuvent, selon la logique du bouc-émissaire, tendre à resserrer leurs liens autour d'une figure exclue, envisagée comme responsable de tous les maux. Ce registre est celui des analyses anthropologiques, sociologiques, politistes.

Le registre meso, qui permet de situer « culturellement » les phénomènes idéologiques et sociétaux. C'est ce niveau « intermédiaire » qui va nous permettre d'analyser les formes historiques prises par la haine des juifs, en les réinscrivant dans leur culture d'apparition. Historiquement, la haine antijuive s'est d'abord exprimée dans le registre religieux, catholique, lors des premières occurrences de la judéophobie au début de l'ère chrétienne, où les juifs étaient accusés d'accointances avec le diable (Jean Chrysostome nommait la synagogue « Temple de démons » ; Saint Augustin disait des juifs qu'ils étaient les « fils de Satan »). Cette haine a ensuite pris la tournure plus politico-religieuse de la peur de l'étranger (l'Autre de l'autre religion) lorsque la judéophobie est revenue sporadiquement, à l'occasion des grandes épidémies médiévales, sous forme d'accusation de répandre des maladies (empoisonnement des puits, etc.). Après quoi elle a donné lieu, au lendemain de la Révolution française (aux 18ème-19ème siècles), via les penseurs catholiques contre-révolutionnaires, au grand mythe politique du complot mondial et séculaire judéo-maçonnique. L'entrée dans l'ère industrielle, technique et impérialiste, occasionnera coup sur coup deux modalités de la haine anti-juive, qui perdurent jusqu'à nos jours : d'abord, à la fin du 19ème siècle, via la biologie naissante, elle prendra la forme d'un antisémitisme supposé « rationnel », puisque fondé sur l'idée « scientifique » de races ; puis, surtout après la shoah, celle de l'« Anti-sionisme » revendiqué comme plus « politique ». Pour conclure ce long cycle de transformations, notons-en la toute dernière occurrence : la vieille haine judéophobe perdure, au tournant du 20ème et du 21ème siècle, à l'abri des théories décoloniales ; sous ce déguisement d'allure « friendly », généreuse (défense des minorités victimes d'oppression), elle est désormais insidieuse, difficilement attaquable (sous peine d'être accusé de racisme et de violence envers les minorités). Il s'agit ici de proposer des pistes de réponses à la question de savoir quels sont les éléments culturels (religieux, politiques, scientifiques, artistiques, etc.) qui ont donné forme aux diverses occurrences idéologiques de la haine anti-juive. Nous étudierons, les rouages de la propagande moderne par laquelle se propagent les idéologies, de façon à la fois large et diffuse, aussi bien par les objets de la culture de masse (cinéma, littérature, etc.), par les discours du marketing (publicité) et de la communication politique (discours indigéniste), que par les discours à prétention académique. Ce registre, qui s'intéresse aux idées et à la structure des discours, est essentiellement celui de la linguistique, de l'histoire des idées, et de la clinique psychanalytique.

Enfin, le niveau micro, le registre du sujet, qui s'intéresse aux mécanismes à la fois subjectifs et collectifs d'adhésion aux idéologies extrémistes, ainsi que les contextes susceptibles de favoriser, en certaines occasions, les passages à l'actes violents. Nous analyserons ici, d'une part la façon dont les sujets adoptent et propagent les idéologies dans leurs cercles restreints (blagues/witz, opinions imprégnées des rumeurs glanées sur les réseaux sociaux, les blogs, etc.) ; et d'autre part les modes de diffusion, via la dissémination progressive dans des réseaux de plus en plus larges, de thèmes et de récits de différentes structures narratives (rumeurs, légendes urbaines, théories du complot).

## **4.2. PROGRAMME DU LANCEMENT DU RRA A LA MESHS LE 20 NOVEMBRE 2019**

20 NOVEMBRE  
2019



# LANCEMENT DU RRA

PROGRAMME

Lieu : MESHS • 2 rue des Canoniers • LILLE

Contact : [celine.masson@u-picardie.fr](mailto:celine.masson@u-picardie.fr)



# Programme du lancement du RRA

9h30 • 9h45

▶ Chant d'accueil par la cantatrice **SOPIA FALKOVITCH** et accueil par les responsables du RRA

**Céline MASSON** • professeure des universités • Université de Picardie Jules Verne, référente racisme et antisémitisme,

**Isabelle DE MECQUENEM** • membre du Conseil des sages de la laïcité • professeure agrégée en INSPE, Université de Reims-Champagne Ardenne, référente racisme et antisémitisme,

**Martine BENOIT** • professeure des Universités, Université de Lille, directrice de la MESHS, référente racisme et antisémitisme.

9h45 • 10h30

▶ Discours officiels

Mme la Ministre **Frédérique VIDAL** (sous réserve),

**Mohammed BENLAHSEN**, président de l'Université de Picardie Jules Verne,

**Jean-Christophe CAMART**, président de l'Université de Lille,

**Guillaume GELLÉ**, président de l'Université de Reims-Champagne Ardenne,

**Frédéric POTIER**, chef de la DILCRAH,

**Dominique SCHNAPPER**, présidente du Conseil des Sages, membre d'honneur du RRA.

10h30 • 11h00

▶ Conférence inaugurale

**Kebir-Mustapha AMMI**, écrivain : « Mon identité, celle de l'autre »

11h00 • 11h30

▶ Présentation de la LICRA

**Stéphane NIVET**, Délégué général de la LICRA

et **Laure MICHEL**, Présidente de la Licra Lille métropole

11h30 • 12h00

▶ Présentation du RRA

• Présentation générale par **Céline MASSON** et **Isabelle DE MECQUENEM**

• Présentation par axe :

**Axe 1 • L'histoire et les métamorphoses de l'antisémitisme**

coord. **Joël KOTEK**, professeur en sciences politiques à l'Université Libre de Bruxelles, et

**Gilles DENIS**, maître de Conférences en histoire et épistémologie des sciences à l'Université de Lille

**Axe 2 • Le racisme et l'antisémitisme comme pivots du conspirationnisme**

coord. **Marion FELDMAN**, professeur en psychologie à l'Université de Nanterre

et **Valérie IGOUNET**, historienne, chercheur associé à l'IHTP, Université de Paris 8

**Axe 3 • Analyse des représentations, préjugés racistes et concurrences mémorielles**

coord. **Yann JUOVICS**, maître de conférences en droit international à l'Université d'Evry,

**Béatrice MADIOT**, maître de conférences en psychologie sociale à l'Université de Picardie Jules Verne,

et **Olga MEGALAKAKI**, professeure en psychologie du développement cognitif à l'Université de

Picardie Jules Verne

**Axe 4 • Le racisme et l'antisémitisme en milieu scolaire et universitaire**

coord. **Alessandro BERGAMASCHI**, maître de conférences en sociologie de l'éducation, INSPE-Université Nice Sophia Antipolis, référent racisme et antisémitisme et **Isabelle DE MECQUENEM**, professeure agrégée de philosophie, INSPE-Université de Reims, chargée de mission laïcité et lutte contre le racisme et l'antisémitisme

**Axe 5 • Les luttes contre le racisme et l'antisémitisme**

coord. **Céline HUSSON-ROCHCONGAR**, maître de conférences en droit public, référente laïcité pour l'Université de Picardie Jules Verne.

12h00 • 12h30

▶ Présentation du MOOC « Déconstruire les représentations racistes et antisémites » avec projection de son teaser

par l'équipe de réalisation • **Kevin POEZEVARA** • **Frédéric URAN** • **Céline MASSON** et **Christophe BIDENT**, Vice-Président en charge de la formation de l'UPJV

III PAUSE 12h30 • 13h30

13h30

▶ Ouverture par **Philippe NIVET**, vice-président délégué à la recherche en SHS, directeur du Centre d'Histoire des Sociétés, des Sciences et des Conflits (CHSSC), Université de Picardie Jules Verne

13h45 • 14h30

▶ Table ronde « Les génocides : génocide des juifs et génocide des tutsi du Rwanda »

**Annette BECKER**, historienne, professeure des universités à l'Université de Nanterre,

**Régine WAINTRATER**, psychanalyste, anc. maître de conférences à l'Université Paris-Diderot,

et **François ROBINET**, historien, maître de conférences à l'Université de Versailles

St-Quentin-en-Yvelines

14h30 • 15h30

▶ Projection d'extraits du film de **Jonathan HAYOUN** et **Judith COHEN SOLAL**

« Sauver AUSCHWITZ » en présence des réalisateurs

DÉBAT AVEC LA SALLE

15h30 • 16h30

▶ Table ronde « Les racismes aujourd'hui »

**Smain LAACHER**, président du Conseil scientifique de la DILCRAH ;

**Michel WIEVIORKA**, directeur de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme

• FMSH • DÉBAT AVEC LA SALLE

III PAUSE 16h30 • 17h00

17h00 • 17h45

▶ Récital **Sofia FALKOVITCH**

### **4.3. ACTIONS**

#### **PREMIER FLYER DU RRA (JANVIER 2020)**

Ce Réseau de recherche a pour objet d'étude les différentes formes de racisme et d'antisémitisme mais également les antiracismes.

C'est une structure fédérative de recherche qui regroupe des enseignants chercheurs de différentes universités françaises et internationales et des associations de lutte contre le racisme et l'antisémitisme qui exercent une mission citoyenne et un travail socio-éducatif de proximité.

**Différentes thématiques dépliées sous forme d'axes sont proposées.**

Le Réseau est une structure qui fédère des travaux portant sur le racisme et l'antisémitisme et permet à chaque unité de recherche intéressée de s'y associer et d'adhérer.



## Structure contractuelle de recherche pluridisciplinaire et interuniversitaire

**Dirigé par Céline Masson (dir)**, Professeure des universités en psychopathologie clinique, Centre d'Histoire des Sociétés, des Sciences et des Crises, UPJV, **Isabelle de Mecquenem (dir. adjointe)**, Professeure-agrégée de philosophie, INSPE, URCA, **Martine Benoit, (dir. adjointe)**, Professeur des Universités en études germaniques, Université de Lille. Référentes racisme et antisémitisme

**Comité directeur** : représentants des 7 universités : **M. Benoit**, Lille, **S. Brodziak**, Cergy-Pontoise, **P. Deprez**, Artois, **R. Hamon**, Rennes 2, **C. Masson**, UPJV, **I. de Mecquenem**, Reims, **Michèle Tauber**, Sorbonne Nouvelle

**Membres invités du CoDir.** : Les représentants des 6 axes : **G. Denis**, **J. Kotek**, **B. Madiot**, **O. Megalakaki**, **P. Cotti**, **V. Igounet**, **A. Bergamaschi**, **C. Husson-Rochcongar**, **Y. Grinshpun**, **T. Lamote** et

**Xavier Boniface**, PU, historien, **Rita Hermon-Belot**, dir. d'études EHESS, historienne, **Stéphane Nivet**, LICRA, **Paul Zawadzki**, président du prix de thèse du RRA, Panthéon Sorbonne

**Coordination scientifique** : **Filippo Delanoce**, postdoctorant

**Présidente d'honneur** : **Dominique Schnapper**, sociologue, directrice d'études émérite à l'EHESS, Présidente du Conseil des Sages de la laïcité à l'Education Nationale

**Gestion administrative** : **Margot Burident**, service de la recherche, UPJV

Le Réseau de recherche sur le racisme et l'antisémitisme est structuré autour de 6 axes de recherche coordonnés par des chercheurs de toutes disciplines :

**Axe 1** : L'histoire et les métamorphoses de l'antisémitisme (responsables : **Gilles Denis (U-Lille)**, **Joël Kotek (ULB)**)

**Axe 2** : Représentations racistes : construction, diffusion et transmission mémorielle : **Yann Jurovics (U-Evry)**, **Béatrice Madiot (UPJV)**, **Olga Megalakaki (UPJV)**

**Axe 3** : L'antisémitisme comme pivot du conspirationnisme : **Patricia Cotti (U-Stras)**, **Valérie Igounet (IRTS)**

**Axe 4** : Le racisme et l'antisémitisme en milieu scolaire et universitaire : **Alessandro Bergamaschi (U-Nice)**, **Isabelle de Mecquenem (URCA)**

**Axe 5** : Les luttes contre le racisme et l'antisémitisme : **Céline Husson-Rochcongar (UPJV)**, **Martine Benoit (U-Lille)**

**Axe 6** : Nouvelles radicalités : pratiques et discours : **Yana Grinshpun (Sorbonne Nouvelle)**, **Thierry Lamote (U-Paris)**

## Les objectifs de ce réseau :

### **Fédérer des unités de recherche, des laboratoires, des partenaires institutionnels**

autour d'une stratégie scientifique commune. Constituer des équipes de recherche interuniversitaires et pluridisciplinaires sur des thématiques spécifiques afin de répondre à des appels d'offre, des recherches-actions, projets européens... Mutualiser les compétences entre disciplines.

**Renforcer les synergies entre les différentes unités constituantes** afin de renforcer la visibilité de leurs travaux et favoriser l'animation scientifique et la formation : diffusion des informations, synthèse des données scientifiques relatives à ces questions.

**Etablir des relations avec les institutions et associations** qui, par leur action, exercent une mission citoyenne.

**Soutenir les référents racisme, antisémitisme et laïcité (MESRI)** en lien avec leurs missions, en leur proposant une structure dynamique de recherche.

**Constituer un vivier d'experts de légitimité universitaire** pour répondre aux divers besoins d'information et de formation dans les services publics et la société civile

Organiser un **séminaire de travail à partir des exposés de recherches en cours des collègues du Réseau**

Organiser un **colloque tous les deux ans** dans des universités ou Institutions membres du Réseau.

Ce Réseau permettrait aux universités partenaires d'obtenir la **labellisation prévention des discriminations** du **label Diversité (AFNOR)** créé en 2008.

Notre projet fédératif de recherche se donne pour ambition de **renouveler les apports de la recherche sur le racisme et l'antisémitisme**. Une réflexion épistémologique en constitue le soubassement nécessaire. En effet, **accueillant des perspectives et des points de vue disciplinaires variés (histoire, histoire des idées, sociologie, psychologie (psychanalyse, psychologie sociale, développement cognitif), sciences de l'éducation, sociologie de l'éducation, droit, sciences politiques, philosophie, linguistique, histoire de l'art, littérature, études germaniques ...)**, il cherchera à en interroger les fondations théoriques et à en discuter les hypothèses afin de permettre aux diverses approches de se nourrir des travaux menés, des outils forgés et des résultats obtenus. En se saisissant d'un objet de recherche qui demeure sensible, **notre Séminaire de travail propose ainsi d'ouvrir un espace d'échange et de réflexivité au coeur des sciences humaines et sociales**. Un tel projet passe par le dialogue. Au-delà de la confrontation des approches disciplinaires ou méthodologiques, **il s'agit de travailler les oppositions, d'en explorer la complexité, les subtilités et d'en tirer des enseignements pour enrichir nos travaux**. Car seul ce pluralisme et la liberté scientifiques permettent de saisir de manière critique un objet de recherche dont la construction détermine partiellement l'étude.

**PRESENTATION DE LA COLLECTION « QUESTIONS SENSIBLES », EDITIONS HERMANN**

## Nouvelle Collection « Questions sensibles »

### Présentation

Cette collection a pour vocation d'accueillir des études sur des « questions sensibles » qui suscitent fréquemment beaucoup d'émotion dans notre société : racisme, antisémitisme, discrimination... Pour cette raison, les chercheurs en sciences humaines et sociales se donnent pour mission d'analyser une société bouleversée par les extrémismes politique et religieux, par une crise du modèle républicain comme par des crispations identitaires.

Il semble donc crucial de redonner une place prépondérante à la connaissance rigoureuse, à l'expertise scientifique et à la discussion critique afin de contribuer à la reconstruction d'un véritable espace intellectuel public et d'un esprit critique collectif au sujet de questions dont la compréhension doit être soustraite aux passions et aux idéologies qui les instrumentalisent.

À cette fin, les essais proposés par cette collection entendent porter sur l'actualité la plus vive un regard critique, détaché des affects et du militantisme. Expression de cette ambition, cette collection est animée par des chercheurs de différentes disciplines, tous membres du Réseau de Recherche sur le Racisme et l'Antisémitisme (RRA) dont les travaux portent notamment sur ces problématiques.

Soumettre les « questions sensibles » au crible de la rationalité critique pour les constituer en objets intelligibles : tel est l'objectif de cette collection. Il en va de notre responsabilité et de notre légitimité scientifique.

### Directrices de publication

isabelle.demecquenem@editions-hermann.fr  
celine.masson@editions-hermann.fr

### Une collection dirigée par

**Céline MASSON**, Professeure à l'Université de Picardie Jules Verne, psychanalyste, co-responsable du Réseau de Recherche sur le Racisme et l'Antisémitisme (RRA), référente racisme et antisémitisme pour l'UPJV.

**Isabelle de MECQUENEM**, Professeure agrégée de philosophie à l'ESPE de l'Université de Reims Champagne Ardenne, co-responsable du Réseau RRA, référente laïcité/racisme et antisémitisme.

### Comité éditorial

Joëlle ALLOUCHE-BENAYOUN  
*Chercheur associé au GSRL-CNRS*

Martine BENOIT  
*Professeur en études germaniques à l'Université de Lille*

Alessandro BERGAMASCHI  
*Maître de conférences en sociologie de l'éducation à l'Université de Nice Sophia Antipolis / Université de Nice Côte d'Azur*

Xavier BONIFACE  
*Professeur en histoire contemporaine à l'Université de Picardie Jules Verne*

Sylvie BRODZIAK  
*Maître de conférences en littérature et histoire des idées à l'Université de Cergy-Pontoise*

Patricia COTTI  
*Maître de conférences en psychopathologie à l'Université de Strasbourg*

Céline HUSSON-ROCHCONGAR  
*Maître de conférences en droit public à l'Université de Picardie Jules Verne*

Joel KOTEK  
*Professeur en sciences politiques à l'Université libre de Bruxelles*

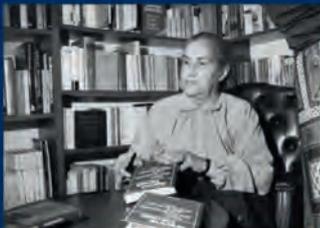
Andrée LEROUSSEAU  
*Maître de conférences en études germaniques à l'Université de Lille*

Béatrice MADIOT  
*Maître de conférences en psychologie sociale à l'Université de Picardie Jules Verne*

Jean SZLAMOWICZ  
*Professeur en linguistique anglaise à l'Université de Bourgogne*

## AFFICHE PRIX DE THESE RRA-JEANNE HERSCH

RÉSEAU DE RECHERCHE SUR LE  
RACISME ET L'ANTISÉMITISME



**PRIX DE THÈSE  
"JEANNE HERSCH"**

Réception des dossiers avant  
le 15 février 2021

Remise du prix de thèse:  
fin juin 2021 à l'UNESCO



30

Président du jury  
Paul Zawadzki

Membres du jury  
Ruth Amossy, Rita Hermon Belot, Joëlle Allouche Benayoun, Gérard Bensussan,  
Emmanuel Debono, Ismail Ferhat, Claudine Haroche, Jacques Ehrenfreund,  
Smáin Laacher, Andrzej Leder, Frédéric Régent, Jean Frédéric Schaub,  
Perrine Simon-Nahum, Emmanuel Taiéb.

En leurs différentes formes et significations, le racisme comme l'antisémitisme nourrissent depuis longtemps des débats idéologiques passionnés. Les travaux universitaires de fond restent pourtant peu nombreux, comme si ces objets restaient peu légitimes dans les disciplines universitaires les mieux instituées. Ce contraste est d'autant plus étonnant que l'espace francophone a donné naissance à des textes remarquables: de Tocqueville à Louis Dumont ou Léon Pollakov, de Sartre à Albert Memmi ou Frantz Fanon, de Célestin Bouglé à Claude Lévi-Strauss...

Pour contribuer à promouvoir la recherche, le Réseau de recherche sur le Racisme et l'Antisémitisme (RRA) décerne un prix de thèse annuel, toutes disciplines confondues, qui vise à récompenser une recherche innovante rédigée en français. Etant donnée la pluralité des compréhensions de ce que sont le racisme et l'antisémitisme, compte tenu surtout des métamorphoses historiques de ces phénomènes, les champs concernés sont volontairement très larges. Comparatives ou monographiques, les thèses peuvent aussi bien relever de la recherche empirique sur le racisme et l'antisémitisme que de l'analyse de leurs représentations ainsi que des modèles d'intelligibilité (paradigmes, théories concepts,...) produits par les différentes disciplines pour en rendre compte. Elles peuvent enfin aborder le racisme et l'antisémitisme au prisme de différents champs d'étude (comme par exemple la ville, le travail, l'éducation, les conflits interethniques, la psychologie sociale des préjugés...).

#### Conditions de candidature

Les candidats doivent avoir soutenu leur thèse et avoir été admis au titre de docteur au cours de l'une des deux années civiles précédant celle de la remise du prix soit entre le 1<sup>er</sup> janvier 2019 et le 31 décembre 2020. Les thèses doivent être rédigées en langue française.

Ce prix de thèse ouvre droit à une aide à la publication de 1000 euros versée directement à l'éditeur Hermann.

Le dossier de candidature (entièrement dématérialisé) comprendra les pièces suivantes, qui ne seront pas restituées aux candidats :

1. Un CV de 5 pages maximum (identité, parcours universitaire, publications, ...)
2. Une version électronique de la thèse rédigée en langue française (au format Word ou PDF)
3. Une version électronique du rapport de soutenance
4. Un résumé de la thèse de 5 pages maximum
5. Une lettre d'accompagnement précisant les projets de recherche du candidat

Tout dossier incomplet ou déposé hors délai sera automatiquement écarté de la sélection.  
Le dossier sera envoyé à l'adresse générique

[prixdetheserra@gmail.com](mailto:prixdetheserra@gmail.com)



#### **4.4. LE RRA A TRAVERS LA PRESSE**

Texte collectif / tribune des présidents H-d-F et Grand-Est du 1<sup>er</sup> mars 2019 pour dénoncer le racisme et l'antisémitisme et appeler à un sursaut autour de l'éducation

Article *Courrier Picard*, 18 novembre 2019

Interview Céline Masson, *Le Courrier Picard*, 24 novembre 2019

Interview d'Isabelle de Mecquenem, *Les influences*, 16 décembre 2020

## LES + LUS HIER SUR NOTRE SITE WWW.COURRIER-PICARD.FR

- 1 Creil**  
Le maire en justice pour des sangliers
- 2 France**  
Un chasseur se trompe et tue un cueilleur de champignons
- 3 Abbeville**  
La querelle autour d'un chat dévoré vire à l'incident
- 4 Haute-Picardie**  
Deux nouvelles destinations attendues depuis la gare TGV
- 5 Albert**  
L'hélicoptère du Samu se pose en plein centre-ville

## CETTE PAGE EST LA VOTRE !

Posez-nous vos questions, réagissez à l'actualité, aux commentaires des lecteurs, envoyez-nous vos plus belles photos, nous les publierons.

5, boulevard du port d'Aval - 80000 Amiens  
Tél : 03 22 82 60 00 - Fax : 03 22 82 60 11  
Courriel : avousdevoir@courrier-picard.fr  
Facebook : xxxxxx  
Photos : via notre blog l'Œil des Picards, <http://blog-picard.fr/vos-photos/>

LA RECHERCHE DU JOUR AVEC LA



# La lutte contre le racisme et l'antisémitisme par la recherche

**La Maison européenne des sciences de l'homme et la société (MESHS), réunit des chercheurs de toutes les universités des Hauts de France. Régulièrement, certains d'entre eux exposeront leurs travaux de recherche dans le cadre de ce partenariat entre la MESHS et notre journal, afin d'accroître la visibilité de la recherche dans la région.**

Une centaine de chercheurs et partenaires ont d'ores et déjà rejoint le Réseau de recherche sur le racisme et l'antisémitisme (RRA), qui sera dirigé par trois chargées de mission racisme et antisémitisme, Céline Masson de l'Université de Picardie Jules-Verne, Isabelle de Mecquenem de l'Université de Reims Champagne-Ardenne et Martine Benoit de l'Université de Lille. Il est structuré autour de cinq axes de recherche coordonnés par des chercheurs de toutes disciplines. Notre projet fédératif de recherche se donne pour ambition de renouveler les apports de la recherche sur le racisme et l'antisémitisme. Une réflexion épistémologique en constitue le soubassement nécessaire. En effet, accueillant des perspectives et des points de vue disciplinaires variés (histoire, histoire des idées, sociologie, psychanalyse, psychologie sociale, sciences de l'éducation, droit, science politique, philosophie, linguistique, histoire de l'art, littérature, études germaniques...), il cherchera à interroger les fondations théoriques et à en discuter les hypothèses afin de permettre aux diverses approches de se nourrir des travaux menés, des outils forgés et des résultats obtenus. Ces questions sensibles trouveront ainsi un cadre de travail fécond associant acteurs de terrain et chercheurs. Pour accueillir les travaux des chercheurs du RRA une collection, « Questions sensibles », a été créée aux éditions Hermann. Par ailleurs, un MOOC documentarisé, financé par le ministère de l'Enseignement supérieur et soutenu par la DILCRAH, intitulé « Déconstruire les représentations racistes et antisémites » est en cours de réalisation et sera principalement destiné aux étudiants de licence dans nos trois universités. Ainsi, s'il a vocation à accueillir en son sein l'ensemble des enseignants-chercheurs qui consacrent tout ou partie de leurs travaux aux problématiques du racisme et de l'antisémitisme, c'est en réalité à la société tout entière que s'adresse le réseau de recherche RRA à travers la communauté universitaire. En effet, en favorisant le croisement des perspectives disciplinaires et méthodologiques, ce réseau se veut avant tout un espace de réflexion privilégié sur les évolutions les plus contemporaines de notre

pacte social, et ce de deux manières complémentaires. D'une part, il entend analyser les ressorts du racisme et de l'antisémitisme, leurs évolutions et les différents outils dont diverses institutions publiques et privées se sont progressivement dotées pour chercher à les endiguer. D'autre part, il se conçoit également comme un outil réflexif permettant de repenser le rôle des universitaires, dont la fonction - comme la responsabilité - est de mettre leurs libertés académiques au service de la connaissance, contribuant ainsi puissamment à la formation à la citoyenneté.



Ce deuxième aspect est bien sûr d'une importance particulière pour ceux d'entre eux qui interviennent dans les formations qui préparent aux concours de la fonction publique celles et ceux qui seront les principaux rouages de l'État de demain, comme dans les instituts de préparation à l'administration

générale. C'est dans cette perspective de préservation des valeurs républicaines que celui d'Amiens accueille depuis 2016 une classe préparatoire Égalité des chances au sein de laquelle les problématiques de lutte contre les discriminations constituent un enjeu majeur. Sortir des habitudes de pensée comme de l'instrumentalisation du débat public pour sauvegarder et promouvoir ensemble la démocratie en rendant toute sa place au principe d'égalité, c'est l'objectif - profondément humain et humaniste - que s'est fixé le comité de pilotage du Réseau de recherche sur le racisme et l'antisémitisme. ■

**CÉLINE MASSON** CHSSC, référente Racisme et Antisémitisme, Université de Picardie Jules Verne / directrice du Réseau de recherche sur le Racisme et l'Antisémitisme.  
**CÉLINE HUSSON-ROCHCONGAR** CURAPP-ESS, Université de Picardie Jules Verne / Directrice de l'Institut de préparation à l'administration générale d'Amiens / coordinatrice de l'axe Lutte contre le racisme et l'antisémitisme du RRA.  
**BÉATRICE MADIOT** CRP-CPO, Université de Picardie Jules Verne, coordinatrice de l'axe Représentations, préjugés racistes et concurrences mémorielles du RRA.

Plus d'informations : [https://www.meshs.fr/page/lancement\\_du\\_reseau\\_de\\_recherche\\_racisme\\_et\\_antisemitisme](https://www.meshs.fr/page/lancement_du_reseau_de_recherche_racisme_et_antisemitisme)

### INAUGURATION CE MERCREDI

C'est à la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS), à Lille, ce 20 novembre, que le Réseau de recherche sur le Racisme et l'Antisémitisme (RRA), structure contractuelle de recherche portée administrativement par l'Université de Picardie Jules-Verne, va être inauguré en présence de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Frédérique Vidal, du délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) Frédéric Potier, des présidents des universités de Picardie Jules-Verne, de Lille et de Reims Champagne-Ardenne, des représentants de la LICRA, de chercheurs... D'autres présidents d'universités nous ont annoncé également leur présence, le RRA étant soutenu par la Conférence des présidents d'université (CPU). Il associe pour le premier contrat 2019, huit universités françaises mais aussi des associations de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, comme la LICRA, qui exercent une mission citoyenne et un travail socio-éducatif de proximité.



LE COURRIER DES LECTEURS

## Deux formes de solidarité salariale à la RATP

**Dominique Caillet, de Béthencourt-sur-Mer (Somme), fait le lien entre deux actualités rattachées à La RATP :**

Avec leur bulletin de paie du mois d'octobre, les salariés de la RATP ont reçu un document insolite les informant de la mise en place de « l'arrondi solidaire sur salaire », les incitant à faire « un beau geste ». À partir du mois de novembre, ils pourront faire un don sur leur feuille de paie, méthode simple et fiable. Et réduire leur salaire « à l'euro inférieur », donc avec une contribution comprise entre 1 à 99 centimes. Pour faire bonne mesure, le salarié est également sollicité pour des dons de 1 à 10 euros par mois. Depuis, ce personnel, pas forcément surpayé, a pu apprendre que Catherine Guillouard, PDG de la régie autonome, vient, elle, d'obtenir de l'État une augmentation de 12,5 %, voyant son salaire fixe grimper de 300 000 à 350 000 euros annuels (avec en plus une rémunération variable de 100 000 euros maximum liée à la performance de la société). Autre forme d'élan solidaire...

## Vaut mieux fermer sa gueule...

**Gérard Baudry, de Velennes (Somme), réagit à la polémique récente née des propos du général Georgelin (superviseur du chantier de la Cathédrale Notre-Dame), qui a demandé à l'architecte des Bâtiments de France de « fermer sa gueule » au sujet de la future flèche de l'édifice :**

Le sabre a repris le pouvoir au goupillon ! Le général Machin revenu des croisades a enfin remis les choses en ordre et ordonné à l'architecte de se taire. Voilà qui est parlé ! Le maçon est au pied du mur. Frère Emmanuel a nommé un chef à la hauteur... À la hauteur de la flèche dont il est question. Le sabre et le goupillon vont devoir reprendre les discussions sous la houlette de Brigitte qui n'a pas encore dit son dernier mot ! Tout cela va amuser la galerie un certain temps pour faire oublier les fins de mois difficiles des caissières d'Auchan. On a les distractions qu'on peut.

## Le loup en forme de bouc émissaire

**Martial Mouqueron, d'Amiens, répond à un lecteur qui, le 13 novembre, s'interrogeait sur l'intérêt d'une réintroduction du loup en France :**

Il est nécessaire de rappeler (cela est définitivement attesté) que le loup n'a pas été « réintroduit » en France depuis l'Italie, mais qu'il est revenu dans notre pays le plus naturellement du monde, en franchissant simplement la frontière qui sépare les deux pays. La préservation de la biodiversité française, et des grands prédateurs en particulier, répond en premier lieu à des engagements pris au niveau international par les précédents gouvernements, toutes tendances politiques confondues, afin d'assurer la restauration ou la protection de milieux naturels variés en vue d'assurer l'avenir de la faune et de la flore en métropole et en outremer. C'est dans ce sens qu'il a été notamment décidé de réintroduire des ours depuis la Slovénie, l'espèce la plus proche génétiquement de l'ours des Pyrénées, seule solution trouvée à ce jour pour espérer sauver celui-ci d'une disparition quasi certaine. Rien d'un caprice de bobo parisien là-dedans ! Le but n'est nullement de mettre la nature sous cloche et de faire passer les activités humaines au second plan... La crise du pastoralisme existait déjà avant le retour du loup et n'a rien à voir avec l'ours non plus, ceux-ci constituent à vrai dire de parfaits boucs émissaires. Et il est démontré qu'aussi bien le loup que l'ours ne représentent nullement un danger pour les humains, ils ont tendance à nous fuir plutôt qu'à nous attaquer. Vouloir parquer ces espèces en l'absence de motif réellement sérieux est donc indéfendable : la nature n'est belle que si elle est libre. Et n'oublions pas que l'avenir de l'humanité est en jeu, ni plus ni moins, si l'on ne prend pas maintenant les mesures qui s'imposent de toute urgence.

SOCIÉTÉ

# “Être un fer de lance contre le racisme”

**AMIENS** Céline Masson est la directrice du Réseau de recherche sur le racisme et l'antisémitisme.



Enseignante-chercheuse à l'université Jules-Verne Picardie, Céline Masson est directrice du Réseau de recherche sur le racisme et l'antisémitisme (RRA). (D.R.)

## Comment est né ce réseau de recherche ?

En 2013 à l'université de La Rochelle, une pièce de théâtre, un antisémitisme sur scène, a défrayé la chronique. Avec des collègues universitaires, nous nous sommes constitués en comité de vigilance contre le racisme et l'antisémitisme. Après les attentats de janvier 2015, le Premier ministre d'alors, Manuel Valls, a mis en place un plan de lutte qui stipulait aussi la création de référents. Un réseau de vigilance des universités a été lancé, puis un réseau contractuel de recherche que la direction de la recherche de mon université d'Amiens m'a proposé de fonder.

## Que faut-il souligner après l'inauguration du RRA, mercredi à Lille ?

Le soutien des ministères nous a été réaffirmé, tout comme celui des universités. Plus personne ne nie les problèmes au sein des universités, l'obligation de sensibiliser et de donner des réponses aux étudiants et aux chercheurs.

## Y a-t-il eu des dérives dans les Hauts-de-France ?

Dans les Hauts-de-France, il y a eu davantage de dérives à Lille qu'à Amiens, où, à ce jour et à ma connaissance, l'UPJV n'a pas été directement concernée. Deux ou trois événements m'ont toutefois été re-

montés. Je pense à cette étudiante en médecine qui a tenu des propos racistes dans un tweet ou à cet autre étudiant qui harcelait une enseignante avec des propos racistes et sexistes. La haine se potentialise par les réseaux sociaux, les propos de haine sont véhiculés beaucoup plus facilement.

## Vous n'éluiez pas la notion de racisme inversé ?

Non. Le racisme aujourd'hui peut prendre le masque de l'antiracisme. Sous couvert d'antiracisme et de lutte contre le racisme, certaines positions s'apparentent en effet à du racisme inversé. Pierre-André Taguieff (sociologue) le dit très bien : des discours racistes peuvent aujourd'hui ne plus faire référence à la notion de race, ni à un déterminisme biologique, mais peuvent être fondés sur la reconnaissance d'identités culturelles. On parle alors d'attitudes racistes masquées par des idéaux jugés « antiracistes ».

## Le racisme n'est donc pas à sens unique et uniforme ?

Aujourd'hui, on a glissé sur le mot race. Des individus évoquent un "racialisme" multiculturel, une sorte de racisme inversé pour glorifier la supériorité d'un groupe ethnique par rapport à un autre. Cette domination

socioethnique et ce différentielisme découlent, parfois, d'un combat décolonial. Notre réseau travaille sur cette problématique observée depuis quelques années. Le racisme inversé fabrique aussi de la discrimination.

## Vous avez cosigné une tribune dans le Monde du vendredi 15 novembre, après la manifestation contre l'islamophobie, pourquoi ?

Parce que l'étoile jaune ne peut être un étendard contre l'islamophobie. Le détournement symbolique de l'étoile jaune est une récupération politique de l'organisateur du CCIF (Collectif contre l'islamophobie en France), très contestable et très critiquable. Personnellement, je n'utilise pas le mot islamophobe, déjà une forme d'instrumentalisation qui nourrit le discours victimaire.

## Quelle est l'ambition de votre réseau ?

Une série documentaire est en cours de réalisation et sera principalement destinée aux étudiants de licence de nos trois universités, Lille-Artois-Amiens, pour 2021. Nous avons aussi l'intention d'organiser un colloque annuel, le premier en septembre-octobre 2020. Notre réseau RRA veut être un fer de lance contre le racisme et l'antisémitisme, ainsi que pour la défense de la laïcité. ■

Propos recueillis par NICOLAS TOTET



## Affaire Kulik ou procès Bardon ?

### HISTOIRE DE PRÉTOIRE

par Tony Poulain  
chroniqueur judiciaire

Est-ce l'affaire Kulik ou le procès Bardon ? Toutes les rédactions ont évoqué la question ces derniers jours. Et laissez-moi vous dire que cette interrogation n'a rien d'innocent. Kulik ou Bardon : dans un cas on pose la victime au centre de

l'audience, dans l'autre c'est l'accusé qui se tient à équidistance des cordes du ring des assises. Kulik ou Bardon : certains y sont allés de bon cœur en parlant de procès Kulik, véritable contresens juridique (comme si la victime était l'accusée !) mais si révélateur...

Elodie Kulik est-elle une victime ? Ce qu'elle a subi, dans la nuit du 10 au 11 janvier 2002 à Terty tient-il de l'insupportable pour tout être humain digne de ce nom ? Par ricochet, son père Jacky, son frère Fabien et sa malheureuse mère Rose-Marie, morte de chagrin, sont-ils des victimes ? Oui ! Mille fois oui ! Cent

**Demandez-vous si deux morts à Amiens ne vous émeuvent pas plus que 200 au Darfour !**

mille fois oui ! Sauf que ce qui nous occupera jusqu'au 4 décembre – ou 5, ou 6, ou 8, ou jusqu'à la Saint-Glinglin, selon un plan d'audience transformé en bateau ivre – c'est une suprême délibération : Willy Bardon est-il coupable d'avoir, dans la nuit du 10 au 11 janvier 2002, à Cartigny et à Tertry (Somme) enlevé, violé et tué Elodie Kulik ?

Ça, c'est du droit ; le reste, c'est de l'émotion. Doit-elle être bannie des cours d'assises ? Pour avoir si souvent tremblé au danger d'une justice déshumanisée, je ne risque pas de le soutenir. Mais méfiance, car l'émotion est injuste comme un procureur stalinien. Élodie était jeune, belle, brillante ; sa famille a subi un lot de malheur hors du commun : dix-huit ans après le drame, des dizaines de milliers de personnes sont encore émues par son calvaire. Et si elle avait été vieille, moche et solitaire ? Doutez-vous de cette iniquité ? Demandez-vous si deux morts à Amiens ne vous émeuvent pas plus que 200 au Darfour ! Souvenez-vous que parmi les milliers de migrants dont la Méditerranée fut le tombeau, un seul nous a fait pleurer : ce petit Alyan que les caméras ont filmé sur une plage 2 septembre 2015.

M<sup>e</sup> Hubert Delarue s'est demandé un jour s'il ne faudrait pas bannir les parties civiles du procès criminel. Provocation ? Il fallait écouter son raisonnement jusqu'au bout, qui évidemment ne déniait pas à son semblable le droit de demander réparation, mais plutôt l'enjoignait à ne pas mélanger le dol et le droit, intention aussi vaine que de mixer l'huile et l'eau. Ou lire ces mots de son confrère Eric Dupont-Moretti : « *Le contexte sociétal vide peu à peu le procès pénal de ce qui fait son âme : juger des accusés, cela au profit d'une considération excessive de la cause des victimes à laquelle le lieu ne se prête pas. La confusion des genres provoque la perversion de l'institution elle-même* ». (La tribune Auvergne-Rhône-Alpes, 25 juin 2015). C'est dit.

## L'ACTUALITÉ EN FLASH



### FAITS DIVERS

#### Deux hommes en fuite après l'accident

Un accident de la circulation s'est produit hier vers 18 heures sur la Rd 925 à la sortie d'Abbeville, en direction de Saint-Riquier. Un utilitaire et une

voiture sont entrés en collision en haut de la côte du Vauroy. L'utilitaire a fini sa course dans un champ ; son chargement de bois s'étant déversé en même temps. Les deux occupants ont pris la fuite avant l'arrivée des secours. Dans la voiture (BMW série 4) un père et sa fille ont été légèrement blessés ; ils ont été évacués vers le centre hospitalier d'Abbeville pour des examens de contrôle. Les pompiers d'Abbeville (au nombre de huit) ainsi que les gendarmes ont été dépêchés sur place. La circulation a été ralentie sur cet axe.

#### Un motard grièvement blessé

Un motard a été percuté par une voiture, vendredi vers 18 h 40, sur la D938 au niveau de la commune de Boves (Somme). L'accident s'est produit dans le sens Roye-Amiens. Le motard renversé a été grièvement blessé et transporté au CHU Amiens-Picardie. Quant au conducteur de la voiture, il aurait pris la fuite.



(./)

[Accueil \(http://www.lesinfluences.fr/\)](http://www.lesinfluences.fr/) > [Le Feuilleton des idées \(-Le-Feuilleton-des-idees-.html\)](#)

## Racisme : « Les recherches qui ont longtemps prévalu étaient d'origine anglo-saxonne et adoptaient le langage de l'ethnicité »

Le 16 décembre 2020, par [Emmanuel Lemieux \( Emmanuel-Lemieux .html\)](#)

**Trois chercheuses lancent le prix Jeanne Hersch pour valoriser les meilleures thèses de langue française sur les notions de racisme, antiracisme et antisémitisme.**

[#Société \(+-Societe-3193+-.html\)](#)

**UNIVERSITÉ.** Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 février 2021 : trois universitaires, Isabelle de Mecquenem, Martine Benoit et Céline Masson viennent de lancer leur [prix Jeanne Hersch \(http://www.cpu.fr/actualite/ouverture-des-candidatures-pour-le-prix-de-these-jeanne-hersch/\)](http://www.cpu.fr/actualite/ouverture-des-candidatures-pour-le-prix-de-these-jeanne-hersch/), dont la visée est de stimuler la production de thèses en France sur les questions de racisme, d'antiracisme et d'antisémitisme. L'initiative s'inscrit dans les activités du Réseau de recherche sur le Racisme et l'Antisémitisme (RRA). Même confinée, l'année 2020 aura été une année explosive en événements, ayant vu déferler des offensives et des contre-offensives dans le milieu universitaire face à l'affirmation de l'idéologie décoloniale, de la *cancel culture* (invisibiliser ce qui déplaît de l'espace public), et du racialisme, ce nouveau racisme qui s'exerce au nom de l'antiracisme. Dans un paysage intellectuel toujours plus polarisé, ce prix veut favoriser l'émergence de pensées et de recherche novatrice, à côté d'une influence anglo-saxonne mal adaptée à la laïcité française, et sur un domaine qui, paradoxalement, a vu la production de thèses s'essouffler ces dernières années. Entretien.

**En quoi la figure de la philosophe Jeanne Hersch cristallise-t-elle l'esprit de ce prix de thèse ?**

**Isabelle de Mecquenem :** La figure de Jeanne Hersch (1910-2000) choisie par Paul Zawadzki, président du jury de ce prix, me permet de rendre hommage à la première femme professeur de philosophie à l'université de Genève, qu'on peinerait néanmoins à réduire à sa nationalité suisse de salut, tant un sens aigu de l'universel, de l'humanité et de la justice a orienté sa réflexion sur les droits de l'homme, l'éducation, tout en inspirant ses convictions socialistes. Elle fut l'élève et la traductrice de Karl Jaspers, l'un des plus grands philosophes allemands du XXe siècle.

Deux raisons particulièrement significatives motivent ce choix emblématique : d'une part, le lien de Jeanne Hersch avec l'UNESCO au sein duquel elle se montra particulièrement active pendant dix ans, puisqu'elle créa et dirigea la division de philosophie dudit organisme international en 1966. Dans ce cadre, elle publia un monumental volume sur les droits de l'homme afin de prouver, documents à



**La philosophe Jeanne Hersch.**

l'appui, l'universalité de cette notion. C'est en raison de ce lien très fort que l'UNESCO nous fera l'honneur d'accueillir la première remise de ce prix en juin prochain, qui prendra, de ce point de vue, une portée autant commémorative que prospective. Mais Jeanne Hersch a également thématiqué une distinction fondamentale entre "racisme d'exploitation" et "racisme d'extermination" dans un article séminal intitulé « Sur la notion de race », paru dans la revue *Diogène* (n° 59, juillet-septembre 1967), texte qui a infléchi la doctrine normative de l'UNESCO comme Jean Lacouture

l'a souligné dans un article du *Monde*. La distinction des deux racismes nous renvoie directement à l'actualité la plus vive. En effet, si le premier correspond au colonialisme comme système d'exploitation dans toute sa férocité, le second se caractérise par un projet génocidaire. Ces deux racismes ne doivent donc pas être confondus, car ils sont hétérogènes. Or, nous observons que le racisme d'exploitation tend à devenir aujourd'hui le paradigme prédominant.

**La distinction par Jeanne Hersch des deux racismes, "racisme d'exploitation" et "racisme d'extermination", nous renvoie directement à l'actualité la plus vive.**

**Comment expliquez-vous cette paupérisation des études sur le racisme et l'antisémitisme, que vous soulignez ?**

En effet, l'argument de ce prix souligne la rareté des travaux en langue française, alors que nous disposons de l'apport de toute une série de penseurs qui ont le plus souvent dénoncé le racisme et l'antisémitisme en essayant de les penser. Cela au moment même où les deux premières décennies du XXI<sup>e</sup> siècle sont marquées par l'explosion d'un antisémitisme meurtrier, sans équivalent depuis la Seconde Guerre mondiale. Comme Paul Zawadzki le



**Isabelle de Mecquenem, agrégée de philosophie, enseigne la philosophie de l'éducation à l'université de Reims Champagne Ardenne. Depuis 2015, elle est aussi chargée de mission sur la laïcité et la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Elle codirige avec Céline Masson (université Jules Verne) une**

rappelle, nous pouvons lire sur ces **collection intitulée « Questions sensibles », aux sujets « des textes remarquables de éditions Hermann.**

*Tocqueville à Louis Dumont ou Léon*

*Poliakov, de Sartre à Albert Memmi ou Frantz Fanon, de Célestin Bouglé à Claude Lévi-Strauss ».*

Les travaux de Pierre-André Taguieff doivent aussi être mentionnés dans cet espace francophone, puisqu'ils sont devenus référentiels, y compris pour les chercheurs qui discutent et récusent ses hypothèses, ce dont on doit se réjouir du point de vue de la vitalité de la recherche et de l'enseignement universitaire. Ce sont aussi des disciplines qui manquent à l'appel dans ce champ d'étude, comme le rappelaient Taguieff en 2009 dans la revue *Cités* et Magali Bessone en 2013 dans *Sans distinction de race ?*, en notant l'absence des philosophes.

Les recherches qui ont longtemps prévalu étaient d'origine anglo-saxonne et adoptaient le langage de l'ethnicité. Or, ce modèle ne correspond pas au contexte européen et français en particulier, qui a plutôt refoulé les analyses de la société au prisme des relations interraciales. Aujourd'hui, c'est la dialectique de la racisation qui prévaut et le paradigme répétitif de la seule domination, lui-même réduit à quelques sources récurrentes, qui inspirent beaucoup de travaux académiques, ainsi que le modèle du « racisme systémique ». En l'occurrence, s'il y a paupérisation c'est celle des approches et, en amont, de la capacité d'interrogation et, surtout, du sens du problème comme disait Bachelard que requiert l'observation d'une réalité sociale. Une grille de lecture fondée sur la « race » comme « construction sociale » forme-t-elle une problématique et une heuristique véritables puisque tout est construction sociale, du rite de civilité au sac à main en passant par la géométrie ? Nous devrions plutôt souscrire à la « poppérisation » des recherches sur le racisme et l'antisémitisme, du nom de Karl Popper qui, comme on le sait, a posé la réfutabilité comme l'exigence caractéristique de l'hypothèse scientifique.

**Votre prix est créé dans un contexte particulier, où certains pointent l'émergence de nouveaux racismes (racialisme, idéologie décoloniale, cancel culture...) au sein même des jeunes générations de la recherche et de l'université. Quelle est votre analyse en tant que créatrices du prix sur cette question ?**



Outre qu'elles témoignent selon nous d'une véritable régression, ces nouvelles formes de racisme et d'intolérance nous inspirent en effet beaucoup d'inquiétude, car nous y retrouvons la tendance à l'essentialisation des identités, que traduit également le réinvestissement aussi symptomatique que paradoxal de la notion de « race » à l'entrecroisement du militantisme antiraciste et de la recherche académique. Car le grand paradoxe de la socialisation de la « race » censée la prémunir de toute naturalisation coupable, précisément imputée aux racistes et racistes du passé, est qu'il engendre un discours et une pensée qui semblent

**Martine Benoit est professeure des universités en histoire des idées et germanistique à l'université de Lille, et codirectrice de la revue Germanica.**

notre difficulté de principe à accepter la ratification de la notion de race, comme s'il s'agissait en l'occurrence de l'alpha et de l'omega de la pensée critique. Nous avons été formées toutes les trois à des disciplines réflexives et à des méthodes critiques qui nous prédisposent au scepticisme en toute matière mais en particulier à ce sujet : Martine Benoit est germaniste, Céline Masson est psychanalyste, je tente d'être philosophe. De plus, nos histoires personnelles et familiales nous conduisent sans doute aussi à une réticence d'autant plus forte que nous connaissons les dangers d'une conception du monde humain à l'aune de la « race ». Nous avons créé un réseau de recherche interdisciplinaire sur le racisme et l'antisémitisme (RRA), officiellement inauguré à Lille fin 2019, dans l'optique de renforcer le pluralisme dans l'approche de ces questions, qui sont aussi des questions sociales et politiques vives.

concurrer cette même naturalisation par son dogmatisme Notre premier mouvement à l'égard de cette tendance est donc un mouvement de recul et nous avouons

**Nos histoires personnelles et familiales nous conduisent sans doute aussi à une réticence d'autant plus forte que nous connaissons les dangers d'une conception du monde humain à l'aune de la « race ».**

**Quelles sont les pistes actuelles de recherche et de nouveaux savoirs sur le racisme et l'antisémitisme qui vous semblent les plus riches d'enseignement ?**



**Céline Masson est professeure des universités à l'Université Picardie Jules Verne, également psychologue et psychanalyste à l'OSE (l'Oeuvre de Secours aux Enfants). Essayiste (Fonction de l'image dans l'appareil psychique, Érès, 2004), elle codirige la collection Questions sensibles chez Hermann.**

Aussi étonnant que cela puisse paraître, les pistes portent d'abord sur les objets eux-mêmes. En effet, ces phénomènes se trouvant dans une phase de décomposition et de recomposition en des formes émergentes, ils s'avèrent difficilement lisibles de prime abord, car intriqués avec des revendications sociales, religieuses, politiques ou culturelles à caractère identitaire qui traversent les démocraties contemporaines.

C'est d'abord l'épuisement de certains modèles d'intelligibilité que nous devons constater. Par exemple, il est difficile d'analyser les actes antisémites contemporains comme un "retour" ou une récurrence de

l'antisémitisme moderne apparu au XIXe siècle. Un antisémitisme d'atmosphère, pour paraphraser Gilles Kepel, s'est très bien adapté à la liberté d'expression démocratique par exemple. Le discours antiraciste s'est par ailleurs englué dans un moralisme rhétorique, voire paraphrase le discours raciste en parlant de « blanchité » ou de « corps noir ». Il y a de quoi être troublé. Par ailleurs, l'espace académique témoigne d'une tendance à placer toutes les formes de racisme sur le même plan, comme s'il se défiait d'un jugement de valeur latent et anticipait une critique morale. Des enquêtes de victimation explorent la

face subjective des micro-agressions du quotidien que subissent les femmes voilées par exemple. Sans nier la pertinence et légitimité de telles enquêtes, peut-on amalgamer les atteintes relevant d'un racisme primaire qui se joue dans la perception d'autrui aux formes qui se traduisent par des assassinats ? Une approche rigoureuse doit pouvoir identifier les traits communs des différentes formes de racismes tout en analysant la spécificité irréductible de leurs expressions. Ce travail s'impose sous peine de soutenir doctement que la nuit, tous les chats sont gris.

**« Notre prix présuppose une forme d'audace, trop rarement encouragée. »**

### Quels seront les critères de sélection pour ce prix ?

Les critères seront, outre les qualités attendues de maîtrise théorique et de rigueur méthodologique, l'originalité et l'innovation normalement inhérentes à toute recherche bien conduite. Ce qui présuppose une forme d'audace, trop rarement encouragée. Il faudra que la thèse soit rédigée en langue française, ce qui ouvre à l'intégralité de l'espace francophone.

### Ce prix est-il doté ?

Le prix sera remis à l'UNESCO en juin prochain et sera doté d'une aide à la publication qui permettra d'accueillir la version remaniée de la thèse primée dans la collection "Questions sensibles" des éditions Hermann que je codirige avec Céline Masson. Nous espérons recevoir de nombreux dossiers de candidature.



Partager

46 personnes aiment ça. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis aiment.

Poster un nouveau commentaire ([forum.php?id\\_article=2969](forum.php?id_article=2969))

### Pour rester informé de nos contenus :

Je m'abonne gratuitement à la lettre d'info  
(<http://eepurl.com/nbDJb>)

## Kiosque

6 numéros / an.  
Disponible en librairie et

dispo sur notre boutique  
(<https://boutique.lesinfluences.fr/13-revue-idees>)